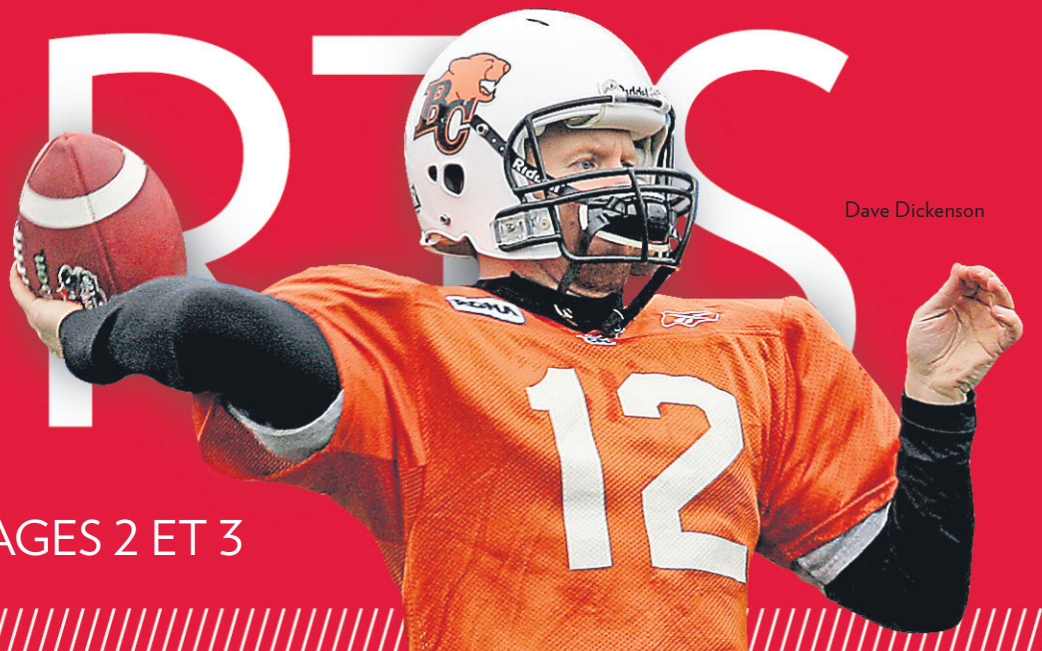


SPORTS



Dave Dickenson

LA PRESSE À LA COUPE GREY
DICKENSON A DES CHOSES À PROUVER PAGES 2 ET 3

LNH > EST

		PJ	PTS
1	x-Buffalo	19	33
2	x-Atlanta	21	27
3	x-New Jersey	18	23
4	Toronto	20	26
5	Caroline	21	25
6	Canadien	18	23
7	Rangers	19	21
	Washington	19	21
	Tampa Bay	19	21

x — meneurs de division

Carbo n'a pas perdu confiance en Aebischer

Malgré le rendement décevant du gardien suisse, il n'y a toujours pas de numéro un chez le Canadien, pour l'instant.

PAGE 4



David Aebischer

Hartley, un vrai gagnant

Partout où il est passé, l'entraîneur ontarien a gagné. C'est au tour des Thrashers de bénéficier de sa science.

PAGE 6

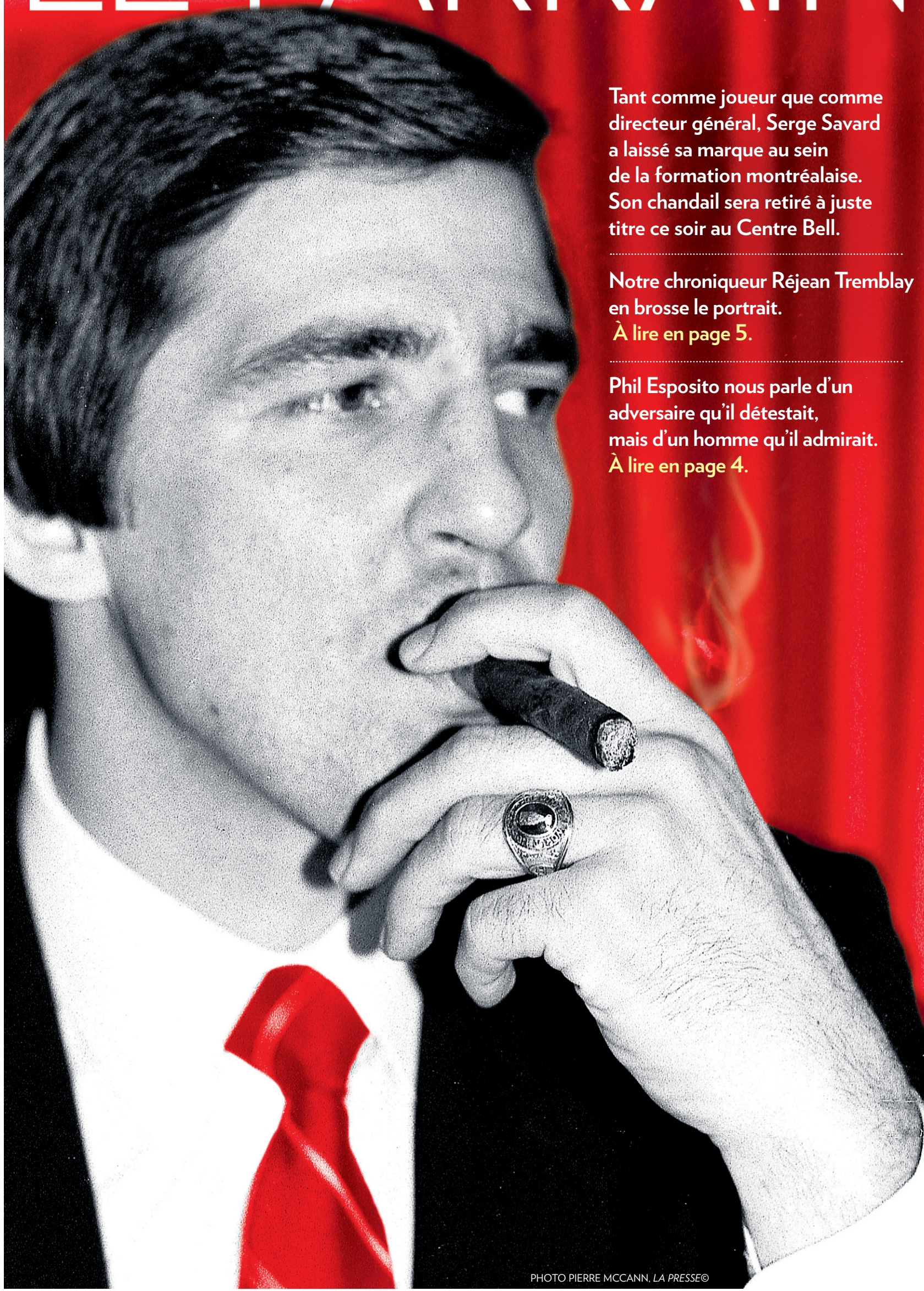
Nadal dans le carré d'as du Masters

L'intouchable Roger Federer se dresse maintenant devant le jeune espagnol, en demi-finale.

PAGE 9

SERGE SAVARD

LE PARRAIN



Tant comme joueur que comme directeur général, Serge Savard a laissé sa marque au sein de la formation montréalaise. Son chandail sera retiré à juste titre ce soir au Centre Bell.

Notre chroniqueur Réjean Tremblay en brosse le portrait. À lire en page 5.

Phil Esposito nous parle d'un adversaire qu'il détestait, mais d'un homme qu'il admirait. À lire en page 4.

PHOTO PIERRE MCCANN, LA PRESSE



TON TRAVAIL EST D'ARRÊTER LES RONDELLES ?

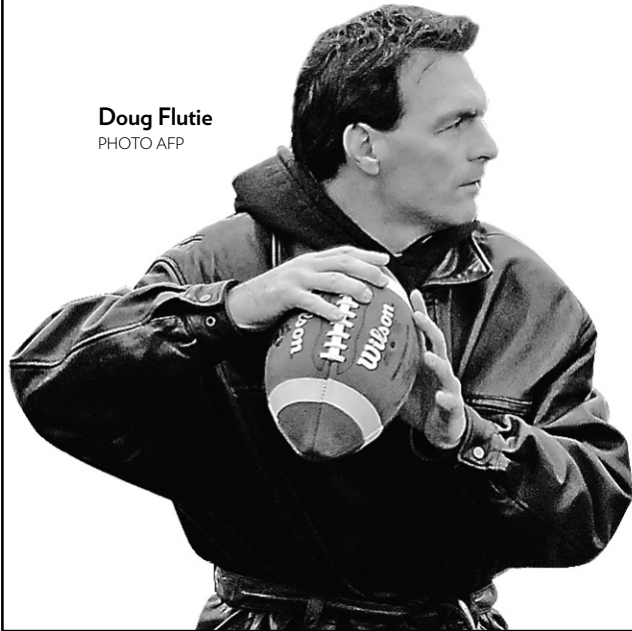
QUAND C'EST HOCKEY, C'EST



WWW.SPORTSROUSSEAU.COM

LA PRESSE À LA COUPE GREY

Doug Flutie
PHOTO AFP



DOUG FLUTIE, LE MEILLEUR DE L'HISTOIRE

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Doug Flutie a passé huit saisons dans la Ligue canadienne de football. Ça lui a suffi pour être choisi six fois joueur par excellence et gagner la Coupe Grey à trois reprises en étant choisi le joueur du match chaque fois. Avec de pareils états de service, il ne faut pas se surprendre que l'ancien quart-arrière des Lions de la Colombie-Britannique, des Stampeders de Calgary et des Argonauts de Toronto ait été désigné meilleur joueur de l'histoire de la LCF par un panel de 60 joueurs, dirigeants d'équipe et journalistes réunis par le réseau TSN. Flutie, qui était présent hier à Winnipeg, a devancé dans l'ordre George Reed, Jackie Parker, l'ex-Alouettes Mike Pringle et Warren Moon dans ce classement qui recense les 50 meilleurs joueurs. Huitième, l'ancien quart-arrière Russ Jackson, des Rough Riders d'Ottawa, est le Canadien le plus haut placé. Outre Pringle, le top 50 inclut six anciens joueurs des Alouettes : Hal Patterson (13^e), Chris Walby (22^e), Sam Etcheverry (26^e), Dickie Harris (33^e), Marv Luster (35^e) et Terry Vaughn (45^e).

EN RAFALE

BASEBALL

F. THOMAS ET LES JAYS: DEUX ANS, 18 MILLIONS US ▶ Les Blue Jays de Toronto embauchent le vétéran frappeur de puissance Frank Thomas à qui ils ont accordé un contrat de deux ans valant 18 millions US. L'entente comprend une option de 10 millions pour la saison 2009. En 2006, le colosse de six pieds cinq pouces, 275 livres, a maintenu une moyenne offensive de ,270 avec 39 circuits et 114 points produits dans l'uniforme des A's d'Oakland. En carrière jusqu'ici, l'athlète maintenant âgé de 38 ans a frappé 487 circuits. Tout indique que la saison prochaine, Thomas sera principalement utilisé comme frappeur de choix par les Blue Jays.

LES A'S CONFIRMENT L'ENGAGEMENT DE BOB GEREN ▶ Les Athletics d'Oakland ont confirmé hier la promotion de Bob Geren d'entraîneur de banc à gérant. Le directeur général Billy Beane a ainsi comblé le dernier poste de gérant du baseball majeur par la personne possédant le plus d'expérience au sein de sa formation. Beane et Geren sont aussi de bons amis. Les A's avaient congédié leur gérant Ken Macha le mois dernier, après leur élimination aux mains des Tigers de Detroit.

PATINAGE ARTISTIQUE

ROCHETTE EN EMBUSCADE À PARIS ▶ Joannick Rochette, de l'Île-Dupas, récente gagnante à Skate Canada, occupe le troisième rang après le programme court, hier, dans le cadre du Trophée Bompard, à Paris. Son total de 58,92 points la place à bonne distance des deux premières, la Sud-coréenne Kim Yu-na (65,22 points) et la Japonaise Miki Ando (65,02). « Je suis contente de ma performance, même si j'ai eu une déduction sur ma note pour avoir complété une pirouette alors que la musique était terminée », a-t-elle souligné. Chez les hommes, Brian Joubert est bien parti pour devenir le premier Français à s'imposer à Paris. Les Canadiens Patrick Chan et Shawn Sawyer se retrouvent respectivement sixième et huitième.

TENNIS

DUBOIS EN DEMI-FINALE À LAWRENCEVILLE ▶ Stéphanie Dubois a dû remporter deux victoires, hier, pour accéder aux demi-finales du tournoi de Lawrenceville (ITF). Le mauvais temps ayant entraîné des retards dans le déroulement des deux premières rondes cette semaine, Dubois, 130^e au classement de la WTA, a d'abord conclu son match amorcé la veille contre l'Américaine Story Tweedie-Yates en l'emportant 7-5, 2-6 et 7-5. En quarts de finale, l'athlète de 20 ans a ensuite eu raison de l'Allemande Greta Arn, 6-2, 6-7 (3) et 6-4. Aujourd'hui, Dubois se mesurera à la Paraguayenne Rossana De Los Rios, tombeuse de sa compatriote Aleksandra Wozniak.

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

- BASKETBALL**
21 h 00 - TSN - NBA : Toronto c. Denver.
- FOOTBALL**
12 h 00 - RDS - USIC : la Coupe Uteck; Acadia c. Laval.
14 h 00 - CBC* - Reportage sur la LCF et les activités entourant la présentation du match de la Coupe Grey.
14 h 30 - NBC - NCAA : Army c. Notre Dame.
15 h 00 - RDS - USIC : la Coupe Mitchell; Saskatchewan c. Ottawa.
15 h 30 - CBS - NCAA : Auburn c. Alabama.
15 h 30 - ABC - NCAA : à déterminer.
18 h 00 - TSN - CFL Countdown.
20 h 00 - ABC - NCAA : California c. USC.
20 h 00 - SPNET* - FSN Pro Football Preview.
- HOCKEY**
16 h 00 - TSN* - World Junior A Challenge : de Yorkton, Saskatchewan.
18 h 30 - RDS - LNH : avant-match Atlanta-Canadien.
19 h 00 - CBC - LNH : New Jersey c. Toronto.
19 h 00 - RDS - LNH : Atlanta c. Canadien.
22 h 00 - CBC - LNH : Detroit c. Edmonton.
- RUGBY**
14 h 55 - TV5 - de Lyon, Nouvelle-Zélande c. France.
- SOCCER**
07 h 30 - SPNET - Angleterre : Premier League ; Manchester City c. Fulham.
10 h 00 - SPNET - Angleterre : Premier League ; Sheffield United c. Manchester United.
12 h 00 - FSWC* - Angleterre : FA Cup ; Weymouth c. Bury.
11 h 10 - TV5 - France : Ligue 1 ; Sochaux c. Lille.
12 h 30 - SPNET* - Angleterre : Premier League ; Middlesbrough c. Liverpool.
14 h 00 - RAI - Italie : Serie A ; Empoli c. AC Milan.
14 h 30 - TLN* - Italie : Serie A ; Empoli c. AC Milan.
- TENNIS**
13 h 00 - TSN* - Masters Series : de Shanghai, Chine, les demi-finales.
23 h 00 - RDS* - Masters Series : de Shanghai, Chine, les demi-finales.

* = en différé ou en reprise.

LE CHOIX DE PIERRE TRUDEL

Serge Savard a écrit plusieurs chapitres de l'histoire du Canadien. Ce soir, on l'honore en retirant son chandail. Il était temps. J'aimerais que les spectateurs ovationnent aussi l'individu. D'une pièce. Sensible. Un émotif au fond. Articulé. Avec qui, à la radio, sans toujours être d'accord, mais toujours avec plaisir, j'ai pu échanger pendant plusieurs années. Tu te rappelles, Serge, de nos « négociations » du contrat de Carbo ?



JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

Un commissaire menotté

Que ce soient les Alouettes ou les Lions qui remportent la finale de demain, une chose est sûre : le commissaire sortant de la Ligue canadienne de football, Tom Wright, présentera la Coupe Grey à un propriétaire qui a tout fait pour se débarrasser de lui.

Il est de commune renommée que Robert Wettenhall, des Alouettes, et David Braley, des Lions, ont manoeuvré pour que Wright prenne la porte au terme de son contrat, qui expire le 31 décembre. Wright a annoncé cet été qu'il ne solliciterait pas un nouveau mandat.

Dans son discours annuel sur l'état de la Ligue, hier, Wright a dit qu'il n'aurait aucun problème à serrer la main de l'un ou l'autre des propriétaires au terme du match de demain. « Leurs équipes ont gagné le droit d'être ici et la Ligue veut avoir ses meilleures équipes en finale », a-t-il dit.

Le sens de la diplomatie de Wright est tout à son honneur. Il explique sûrement en partie comment l'ancien patron d'Adidas Canada a réussi à se maintenir à la tête de cette ligue dysfonctionnelle pendant quatre ans, après que pas moins de neuf titulaires, dont l'actuel président des Alouettes, Larry Smith, se soient succédés entre 1984 et 2002.

Le problème avec le commissaire de la LCF, peu importe son identité, c'est qu'il est dépourvu de pouvoirs réels et demeure à la merci des propriétaires. Et comme la constitution de la LCF requiert l'appui de six des huit gouverneurs pour prendre une décision, une minorité peut bloquer toutes les initiatives en provenance du bureau du commissaire, comme le savent très bien MM. Braley et Wettenhall.

Le président du conseil des gouverneurs de la LCF, Gene Dunn, a reconnu l'absurdité de la situation, soulignant que la majorité des membres du conseil avaient toujours appuyé Tom Wright. « Il est étrange qu'une minorité puisse contrôler le conseil. Il faudra qu'on aborde cette question avec le prochain commissaire », a-t-il dit.

Wright ne devait pas être si mauvais, car il avait même réussi à s'attirer les faveurs d'un groupe — les journalistes — plus enclins à taper sur la tête des dirigeants des circuits professionnels qu'à les encenser, comme Gary Bettman et Bud Selig peuvent en témoigner. Pas

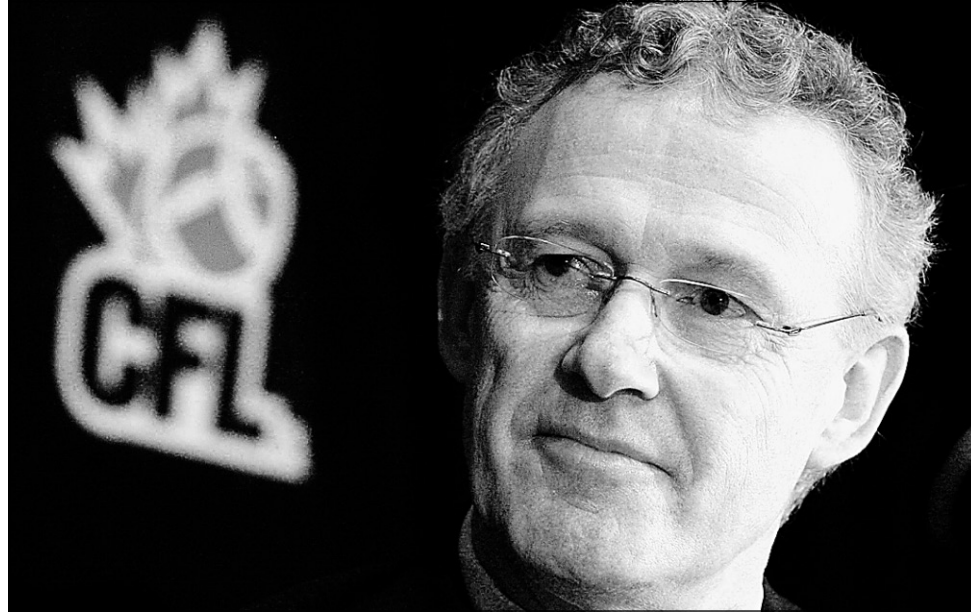


PHOTO SHAUN BEST. REUTERS

Le commissaire de la LCF, Tom Wright, va serrer la main de ses exécutifs.

moins de 81 % des journalistes de football interrogés par le *Winnipeg Free Press* et le *Calgary Herald* dans leur sondage annuel pré-Coupe Grey étaient d'avis que Wright aurait dû rester en poste.

La Ligue ne prévoit pas nommer le successeur de Wright avant plusieurs semaines, voire au début de l'année prochaine. Un comité de quatre gouverneurs mène présentement des entrevues avec des candidats ayant manifesté leur intérêt.

S'il veut pouvoir accomplir son travail correctement, le prochain commissaire devra avoir un mandat suffisamment long et bénéficier de « l'autonomie et l'autorité » nécessaires, a souligné avec justesse M. Wright. L'heureux élu obtiendra-t-il de telles conditions ? Rien n'est moins sûr.

Des progrès

Le départ de Tom Wright survient peu après l'effondrement des Renegades d'Ottawa, dissous au printemps. Mais le commissaire sortant peut tout de même se vanter de plusieurs réussites. Après des années d'incertitude, aucune équipe ne semble en danger financier pour l'instant. Les revenus nets de la ligue sont en hausse pour une quatrième année consécutive et les revenus de commandite n'ont cessé de progresser de-

puis cinq ans, pour atteindre un niveau record. L'audience à TSN a été la deuxième plus élevée en 20 ans, tandis que les cotes d'écoute de RDS ont augmenté. L'assistance moyenne aux matchs a progressé de 2 %, cette saison, pour atteindre près de 29 000 spectateurs.

« Malgré notre structure de gouvernance plutôt compliquée, nous avons beaucoup accompli, a dit Wright. Ça aurait pu être fait plus efficacement, mais nous avons progressé par rapport à il y a quatre ou cinq ans. »

Il reste encore beaucoup à faire. Les pointages ont chuté cette année, en raison notamment de changements malavisés aux règles sur les blocs lors des retours de botté. La LCF n'a toujours pas de politique antidopage, malgré des promesses répétées en ce sens depuis plusieurs années, d'ailleurs réitérées hier par Tom Wright. Quant à un éventuel retour à Ottawa, où les RoughRiders et les Renegades ont tour à tour échoué, la LCF espère que cela se fera en 2008, mais rien n'est garanti.

Le successeur de Tom Wright a besoin d'être fait fort, car ce ne sont pas les défis qui manquent. Sur tout si certains propriétaires continuent de faire de l'obstruction en coulisses.

FOOTBALL UNIVERSITAIRE

John de retour au Rouge et Or

JEAN-FRANÇOIS TARDIF

LE SOLEIL

Duane John était tout sourire, hier. Et si on était dans ses crampons, on ne le serait pas moins. Absent des trois derniers matchs, il pourra effectuer un retour au jeu, aujourd'hui, alors que le Rouge et Or et les Axemen d'Acadia s'affronteront pour la coupe Uteck au PEPSS de l'Université Laval, à compter de midi.

« Je suis vraiment très excité à la pensée que je vais jouer, a expliqué le petit receveur de passes. En début de semaine encore, je ne savais pas ce qui arriverait avec mon genou. Je n'étais donc pas certain de pouvoir être en uniforme. Mais j'ai pu m'entraîner sans problème hier (jeudi). Et tout a très bien fonctionné aujourd'hui (hier). Je suis donc prêt à revenir au jeu. »

C'est à la suite d'une blessure au genou droit que John a dû renoncer à la compétition. De prime abord banale, celle-ci s'est avérée beaucoup plus grave que les médecins le croyaient. « Mon genou a commencé à enfler sur le tard,

Et à chaque fois que l'enflure diminuait, elle revenait dès que je mettais mon genou à l'épreuve. Le temps a arrangé les choses et l'eau qui causait l'enflure a fini par se résorber. »

John serait revenu au jeu même si l'affrontement d'aujourd'hui avait été sans signification. « Les saisons sont tellement courtes au football. On s'entraîne pendant 12 mois pour disputer une douzaine de matchs. On ne rate donc pas l'occasion de jouer quand elle se présente, en autant que les chances d'aggraver la blessure soient minimes. »

John a indiqué que les débuts de sa convalescence n'avaient pas été faciles. Incapable de mettre du poids sur son membre blessé, il n'a pu progressivement plier son genou puis marcher et finalement courir. Heureusement, les bonnes performances du Rouge et Or lui ont permis d'accepter son sort. Et il s'est impliqué à sa manière dans l'équipe en conseillant les receveurs de passes lors de chacune des rencontres qu'il a dû rater. Laurent Lavigne-Masse a d'ailleurs dit de lui qu'il avait été son ange gardien.

Un peu rouillé

Lorsqu'il sautera sur le terrain aujourd'hui, John n'aura que deux entraînements derrière les épaulettes. Le principal intéressé ne cache pas qu'il sera probablement rouillé, mais il n'est pas inquiet de bien faire. Substitut de Lavigne-Masse et cinquième receveur de passes de l'équipe, John évoluera cependant sur une base régulière sur les unités spéciales. Il effectuera les retours de bottés.

« Comme je connais très bien le système de jeu de l'équipe, je ne devrais pas avoir de misère au niveau tactique. C'est peut-être le cardio qui me causera le plus de problèmes. Je serai probablement plus fatigué qu'à l'habitude après avoir pris part à mes premières séries de jeux. »

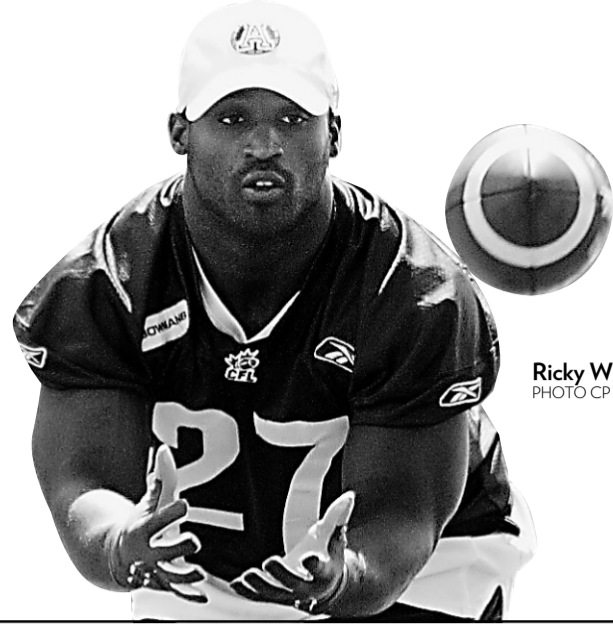
« À moins que mon corps ne m'en empêche, mon intention est de jouer comme je l'ai toujours fait et de faire ce que je dois faire. Une chose est sûre, je ne serai pas préoccupé par la pensée de me blesser de nouveau. De toute manière, n'importe quel joueur, même s'il est en santé, peut être blessé sur le premier jeu de la rencontre. »

LA PRESSE À LA COUPE GREY

FINIE, L'EXCEPTION WILLIAMS

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

L'exception Ricky Williams n'aura probablement pas de suite. Dorénavant, les joueurs suspendus ou sous contrat avec une équipe de la NFL ne pourront plus jouer dans la Ligue canadienne de football, a indiqué hier le commissaire sortant, Tom Wright. Le porteur de ballon de 29 ans, sous contrat avec les Dolphins de Miami jusqu'en 2008, a porté cette saison les couleurs des Argonauts de Toronto, alors qu'il était sous le coup d'une suspension d'un an en vertu de la politique antidopage de la NFL. Les Dolphins avaient donné leur accord aux Argos pour qu'ils négocient avec l'ancien vainqueur du trophée Heisman. Si le conseil des gouverneurs de la LCF entérine aujourd'hui la proposition du commissaire, un tel échappatoire n'existera plus. La règle s'appliquera à compter de l'an prochain et épargnera les joueurs qui évoluent déjà dans la LCF.



Ricky Williams PHOTO CP

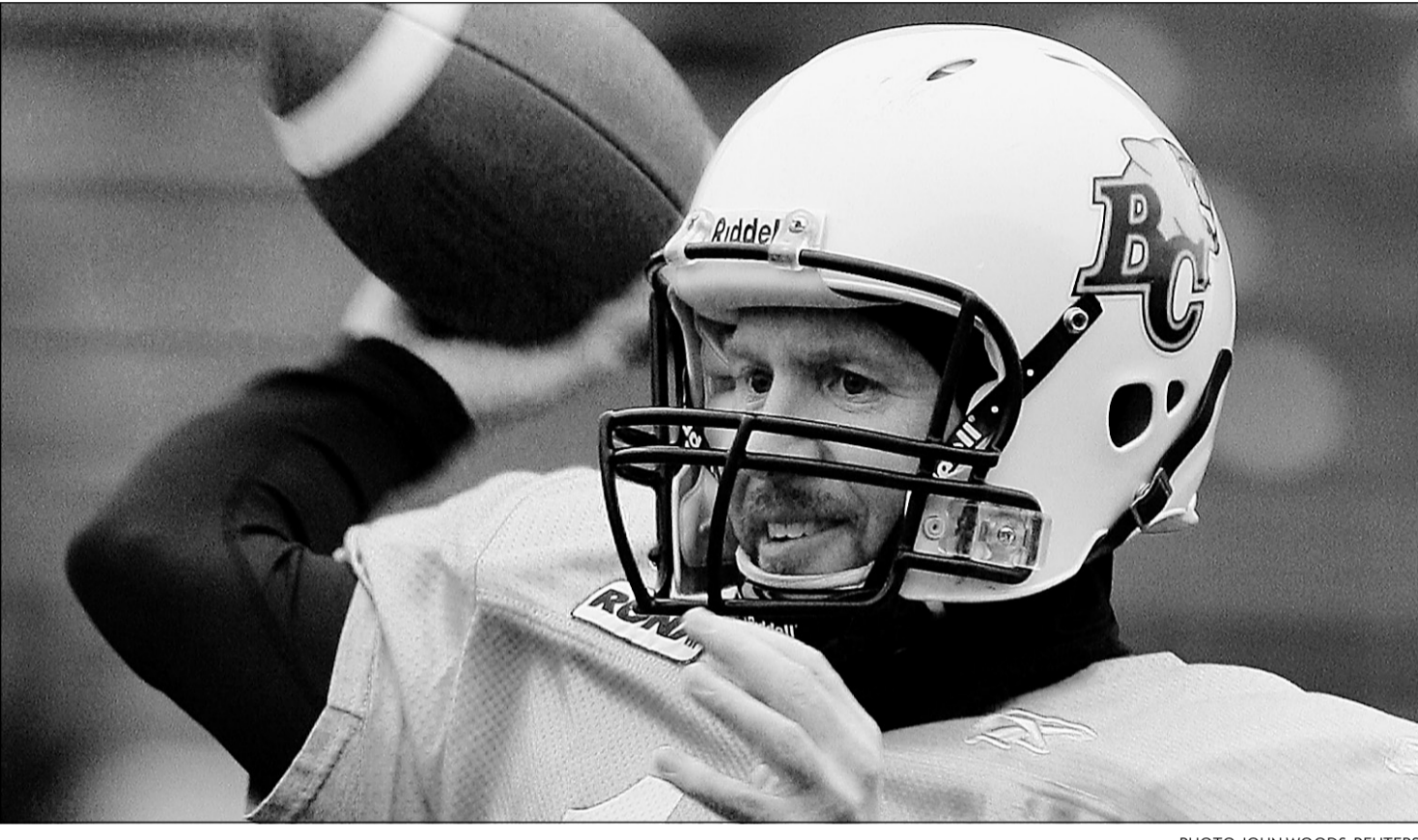


PHOTO JOHN WOODS, REUTERS

Toute la semaine, chroniqueurs et spécialistes de football ont attaqué le quart-arrière des Lions de la Colombie-Britannique, Dave Dickenson, l'accusant de ne pas savoir s'imposer lors des gros matchs.

Les succès tardent à venir pour Dave Dickenson



STÉPHANIE MORIN WINNIPEG

Un joueur constant, sauf quand ça compte. Un quart-arrière qui s'effondre lors des matchs cruciaux.

On croirait entendre les détracteurs d'Anthony Calvillo entonner leur vieille rengaine. Et pourtant, c'est de Dave Dickenson dont il est question ici. Toute la semaine, chroniqueurs et spécialistes de football ont attaqué le quart-arrière des Lions de la Colombie-Britannique, l'accusant de ne pas savoir s'imposer lors des gros matchs.

« Qu'est-ce qu'un gros match, a lancé le principal intéressé quand on l'a mis au parfum de ces critiques. La finale de l'Ouest était un gros match pour moi. La pression était énorme. Selon certains, j'allais me faire montrer la porte si je perdais. Et pourtant, j'ai gagné. Anthony Calvillo essuie les mêmes critiques, et pourtant, c'est un des cinq meilleurs quarts de cette ligue... »

Calvillo compatit avec son rival : « Peu importe ce qu'on réussit comme quart-arrière, il y aura toujours des critiques. On n'y peut rien. J'ai beaucoup de respect pour Dave. C'est un quart-arrière très précis, qui a toujours gardé un haut pourcentage d'efficacité. Il n'a peut-être pas le bras le plus puissant de cette ligue, mais il sait quoi faire avec le ballon. Il lit bien le jeu et est très constant. »

Comme Calvillo, Dickenson est un bonhomme qui représente une cible facile pour la critique. Pas très imposant physiquement, ni très charismatique, on l'imaginait plus facilement dans un bureau à aligner des colonnes de chiffres qu'à mener une attaque contre des monstres de 300 livres. Pire, après neuf saisons dans la LCF, il n'a que deux honneurs à son palmarès : le titre de joueur de l'année en 2000 et une bague de la Coupe Grey remportée comme réserviste avec les Stampeders de Calgary en 1998.

Son plus grand succès en carrière commence d'ailleurs à dater un peu. « Ma plus belle victoire reste mon championnat de la NCAA en 1995 avec Montana », dit le joueur de 33 ans. Au Canada, les succès tardent...

Dave Dickenson traîne aussi la réputation d'être un joueur fragile, après avoir subi plusieurs blessures, dont deux sévères commotions cérébrales (la dernière lui a d'ailleurs été infligée par Ed Philion lors

de son dernier passage à Montréal.) N'éternuez pas trop fort près de Dickenson, il pourrait faire une commotion, chuchote-t-on parfois dans son dos.

Pour Jacques Chapdelaine, coordonnateur offensif chez les Lions, Dave Dickenson reste l'homme parfait pour mener les Lions à leur cinquième Coupe Grey. « C'est un quart-arrière très intellectuel dans son approche. Il analyse beaucoup la défensive adverse avant les matchs. C'est un gars qui porte beaucoup d'attention aux détails. C'est aussi un excellent communicateur. Quand on regarde les vidéos des matchs, il parle beaucoup avec ses receveurs. J'ai rarement vu un joueur aussi impliqué et un aussi grand compétiteur. Dave n'est jamais satisfait : s'il complète une passe de 15 verges, il va se demander ce qu'il aurait pu faire pour passer pour 25 verges ! »

Aujourd'hui, Dave Dickenson jure que la pression et les critiques ne l'affectent plus comme avant. « Je suis rendu à une étape de ma vie où je vois les choses différemment. J'ai une épouse qui m'aime et une petite fille de deux ans, Avery, qui m'aide à relaxer davantage. Il y a plus important dans la vie qu'un match de football, même si ce dernier peut apporter beaucoup de joie ou de déception. »

Anthony Calvillo n'aurait pas dit autrement...

Les Alouettes parés à affronter le froid

STÉPHANIE MORIN

WINNIPEG – Toute l'année, Anthony Calvillo a porté une combinaison à manche longue sous son gilet d'entraînement. Même en juillet, sous le soleil de plomb.

« Je l'ai fait pour me préparer à un seul et unique match : celui de la Coupe Grey à Winnipeg, dit Calvillo. Pour les Coupe Grey disputées à Regina et Edmonton, je n'avais pas de manches longues ni de gants et j'avais eu tellement froid... Je me suis dit : plus jamais. J'ai donc gardé ma combinaison toute l'année pour m'habituer mentalement et maintenant, c'est comme une deuxième nature. »

Hier, Calvillo était bien content d'avoir les bras au chaud. Il faisait autour de -5°C sur le terrain du Canad Inns Stadium ; juste assez froid pour garder bien solide le centimètre de neige et de verglas tombé la veille. Les receveurs de passes en ont profité pour se faire une bataille de balles de neige sur les lignes de côté. Avec des gants, ça va, seulement Anthony Calvillo n'en a jamais porté pour jouer.

« Il faudrait que je l'expérimente pen-

dant un an pour être vraiment à l'aise. Mais j'ai trouvé des grosses mitaines sans pouces pour me réchauffer sur les lignes de côté. » Ces horribles grosses mitaines bleues schtroumpfs et les « hot shots » placés dans sa poche ventrale devrait lui permettre de combattre efficacement cette météo typiquement manitobaine.

C'est moins évident pour le botteur Damon Duval. « J'ai botté toute la journée avec les orteils gelés, dit-il. Ce n'est pas dramatique, même si ça demande quelques ajustements. Avec le froid, le ballon devient plus dur et ne vole pas aussi bien... »

A-t-il déjà joué dans des conditions aussi frigorifiques ? « Oui, une fois ou deux. Je me rappelle d'un match en Alabama, quand je jouais dans les rangs juniors, où c'était froid et glacé. On avait gagné 9-0 et j'avais marqué trois placements. L'important pour moi, c'est qu'il ne vente pas trop. » Pour l'instant, les prévisions météo sont encourageantes : autour de -40°C, avec un petit vent pas trop dérangeant. De la petite bière en comparaison du froid sibérien (-26°C) enregistré ici même pour la Coupe Grey de 1991.

Hier, les joueurs de ligne offensive ont pratiqué pendant deux longues heures... en shorts avec les mollets au grand air !

« Il fait doux pour cette période de l'année », lance en riant Dave Mudge. Le bloqueur a passé plusieurs saisons avec les Blue Bombers de Winnipeg et sait ce que c'est de jouer au football sous le point de congélation. « Il fait tellement chaud que je songe à jouer en manches courtes, ajoute Éric Lapointe. En plus, ils installent des chaufferettes sur les lignes de côté : on se croirait en Floride ! »

Certaines personnes trouvent aberrant que la Ligue canadienne dispute son match le plus important de l'année dans des conditions météo aussi hostiles. On l'a vu par le passé : la neige, le vent, le froid peuvent avoir un impact considérable sur le résultat final. Pourquoi alors ne pas disputer la Coupe Grey à l'intérieur, dans des conditions contrôlées ? « Parce qu'on est au Canada, lance Mudge. C'est la Ligue canadienne et le froid fait partie de la donne. De plus, chaque équipe doit avoir la chance d'accueillir la Coupe Grey. Winnipeg a fait du travail sensationnel dans cette Ligue et pour les remercier, on peut bien jouer au froid ! »

Trois Québécois sur la touche

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN

WINNIPEG – Pendant que leurs coéquipiers peaufinent leur préparation en vue de la finale de la Coupe Grey, Matthieu Proulx, Sylvain Girard et Patrick Dorvélus doivent se résigner à l'idée qu'ils ne seront pas en uniforme lors du match de dimanche.

Les trois joueurs québécois participent aux entraînements de l'équipe, mais il est d'ores et déjà exclu qu'ils soient de l'alignement, à leur grande déception.

« C'est difficile, commente Proulx. J'ai trouvé ça tough de manquer la finale de l'Est, mais la Coupe Grey, c'est encore pire. Je prends mon trou et je m'efface. »

Proulx a connu une année de misère. Opéré à la cheville en début de saison, le maraudeur, recruté de l'année chez les Alouettes en 2005, a manqué les neuf derniers matchs de l'équipe après avoir été blessé à l'épaule à la fin août.

« Même si je ne jouais pas, j'ai participé à tous les meetings de l'équipe et à tous les entraînements. Je n'ai jamais abandonné mes espoirs de revenir au jeu cette saison. Alors c'est très, très frustrant, après avoir mis tous ces efforts, de te rendre compte que tu ne seras pas guéri à temps. C'est vraiment dommage, car j'étais prêt à jouer un plus gros rôle cette saison. »

Pincement au coeur

Girard était en uniforme lors des quatre participations précédentes des Alouettes à la finale de la Coupe Grey. « D'habitude, tu te prépares physiquement et mentalement toute la semaine et tu deviens nerveux vers la fin de la semaine, a-t-il dit hier après l'entraînement des Alouettes. Cette excitation-là me manque. Elle est remplacée par un petit pincement au coeur. »

Ses blessures à l'aine et à une cheville ont mis du temps à guérir, mais Girard affirme qu'il aurait été prêt à jouer. « J'ai commencé à m'entraîner il y a quelques semaines. J'aurais probablement été correct, mais il y en a d'autres qui sont davantage prêts physiquement que moi. »

Comme le défenseur du Canadien Francis Bouillon le soulignait récemment, un joueur blessé a beau rester dans l'entourage de l'équipe, ce n'est pas la même chose que d'être en uniforme. « Je ne contribue pas aux victoires. Et puis même dans les défaites, j'aurais aimé pouvoir mettre mon grain de sel pour voir ce que ça aurait donné, dit Proulx. Un gars comme Bouillon n'est pas le meilleur joueur de son équipe, mais il apporte une certaine dynamique. Je pense que c'est la même chose pour moi. »

Quant à Dorvélus, c'est une blessure à la cheville subie au dernier match de la saison régulière qui le tiendra à l'écart.

DANS LE CAUCUS

On affiche complet

Le dernier billet pour le match de la Coupe Grey a été vendu hier. La 94^e finale de l'histoire de la LCF sera donc disputée à guichets fermés. Environ 45 000 personnes, avec petite laine, grosses mitaines et flasques bien remplis, s'entasseront donc dans les gradins glaciaux du Canad Inns Stadium demain. Et même s'il fait -20, on est assurés de voir un ou deux bozos la bedaine à l'air.

Pinball reste

Ni la défaite en finale de l'Est, ni les supposés traitements racistes des arbitres (dixit Bruce Arland) ne sont venus à bout de l'enthousiasme contagieux de Michael « Pinball » Clemons. Les Argonauts de Toronto ont confirmé le retour de leur populaire entraîneur-chef. Les Argos recevront les festivités de la Coupe Grey l'an prochain et la fête n'aurait pas été la même sans la présence de Pinball.

Chapdelaine est prêt

Selon Dave Dickenson, Jacques Chapdelaine a tout ce qu'il faut pour remplacer Jim Popp dans le vestiaire des Alouettes. « Il mérite une poste d'entraîneur-chef très bientôt, estime le quart des Lions. C'est un bon coordonnateur offensif qui sait très bien communiquer avec ses joueurs. »

Touche pas à ma coupe

Honnêtement, on ne peut pas dire que la Coupe Grey soit très esthétique. Ça ressemble plus à une soupière antique oubliée dans le fond d'une armoire qu'au prestigieux trophée remis à la meilleure équipe de football *ad Mari usque ad Mare*. Et pourtant... La Grosse Grise serait, dit-on, évaluée à 53 000 \$. Un membre de l'équipe gagnante doit se porter garant pour déboursier cette coquette somme si jamais la Coupe est perdue ou abîmée.

Stéphanie Morin

LE CANADIEN



PHOTO ROBERT NADON, ARCHIVES LA PRESSE

Octobre 1972. Les protagonistes de la Série du siècle rentrent de Moscou. Serge Savard sort de l'avion, suivi de Phil Esposito et Mickey Redmond.

Esposito a détesté l'adversaire, mais a toujours admiré Savard



FRANÇOIS GAGNON

Animateur de radio à Tampa Bay où il a décidé de jeter l'ancre après qu'aucune autre équipe de la LNH n'ait osé prendre le risque de lui offrir un job important au sein de son organisation, Phil Esposito a encore le commentaire facile.

Croisé au deuxième entracte du match opposant le Canadien au Lightning, mercredi, à Tampa, le grand Phil a donc accueilli avec éclat la nouvelle du retrait du chandail numéro 18 qu'a immortalisé Serge Savard à Montréal.

« C'est un honneur pleinement mérité », a d'abord lancé Esposito.

« Mais dis donc, il était à peu près temps qu'ils le fassent », d'ajouter en riant celui dont le chandail numéro 7 flotte au dessus de la patinoire des Bruins de Boston depuis une bonne quinzaine d'années.

« J'ai eu la chance de jouer avec le meilleur — Bobby Orr — mais je peux t'assurer que le gros Serge était un grand. C'était un géant à notre époque à la ligne bleue. Un géant tranquille en ce

sens qu'il n'était pas le plus gros, le plus fort, le plus salaud, ou le plus agile, mais quand tu essayais de passer de son côté, tu te faisais arrêter, sans jamais vraiment savoir pourquoi. La raison était simple : Serge Savard était bon », racontait Phil Esposito en épiçant son récit de quelques mots qu'il est sage de ne pas traduire...

« Serge est sans doute l'un des cinq meilleurs défenseurs de l'histoire. Il a toujours été bon comme ça et il était d'une grande discrétion. Lui et Larry (Robinson) ont formé toute une paire. D'un côté tu avais la force tranquille de Serge et de l'autre le grand Larry avec ses bras aussi long que son bâton et son gros derrière avec lequel il nous balançait contre la bande. C'était tout un duo », a ajouté Esposito.

Série du siècle

Si l'ancienne vedette des Bruins et des Rangers voue une telle admiration à Savard l'adversaire, il en voue une plus grande encore à celui qui a été son coéquipier durant la Série du siècle en 1972 et à la Coupe Canada de 1976.

« Je savais qu'il était bon, mais c'est en jouant avec lui que j'ai pu apprécier à quel point son calme et son assurance aidait son équipe. Je suis encore en maudit, quand je pense à 1972, de me rappeler que les abrutis qui nous dirigeaient ont trouvé le moyen de laisser

Serge et Guy Lapointe à l'écart du jeu. Tous les matchs qu'ils ont joués tous les deux, nous les avons gagnés. S'ils avaient joué plus souvent, on n'aurait pas vécu l'affront qu'on a subi contre les Russes alors qu'on s'est fait ridiculiser dans notre propre pays », s'est mis à crier Esposito qui déblatérerait encore sur la Série du siècle n'eût été d'une dernière question.

Le Big Three

Et Guy Lapointe dans tout ça ? Comment le comparer à Savard, qui verra son chandail retiré ce soir, et à Robinson qui ira certainement rejoindre son bon copain à un moment donné ?

« Guy était le plus drôle des trois. C'était un bouffon, mais aussi le plus dur des trois. Je crois qu'il avait plus de talent que les deux autres. À l'attaque en tout cas. Sans que je puisse expliquer pourquoi, il n'a jamais été aussi bien considéré que les deux autres. Pourtant à mes yeux, ces trois gars ont été également importants dans le succès du Canadien. Ils nous ont fait mal très souvent en série et ils ont surtout permis à Ken Dryden de connaître une grande carrière sans jamais être menacé autant que les autres gardiens de l'époque. Mais dans le cas de Serge, il ne faut pas oublier toutes les années qu'il a aussi données au Canadien à titre de directeur général. Il a passé sa vie avec le Canadien. C'est énorme. »

Toujours pas de numéro un

RICHARD LABBÉ

Même si les récentes performances de David Aebischer n'ont guère été reluisantes, Guy Carbonneau persiste et signe : chez le Canadien, il n'y a pas de gardien numéro un. Pas encore, du moins.

C'est Cristobal Huet qui va affronter les Thrashers d'Atlanta, ce soir au Centre Bell, mais l'entraîneur du Canadien affirme n'avoir pas perdu confiance en Aebischer, auteur de performances erratiques à ses deux derniers départs, à Toronto et en Floride contre les Panthers, jeudi. Le gardien suisse n'a d'ailleurs pas été en mesure de terminer ces deux rencontres, devant à chaque fois laisser sa place à Cristobal Huet.

« La situation des gardiens n'est pas différente, a précisé Carbonneau hier au Centre Bell. On ne peut pas blâmer David pour ce qui est arrivé à Toronto (il y a une semaine) ; c'est dur de faire les arrières quand l'adversaire obtient trois chances de marquer sur un même jeu. Jeudi soir, David a été chancelant sur deux buts, et il se battait avec la rondelle. C'est pourquoi je l'ai sorti du match. »

Du même souffle, l'entraîneur montréalais a reconnu que Aebischer était peut-être un peu fatigué. « Il a besoin d'un repos... Mais un système à deux gardiens, c'est bon pour l'équipe, et on va continuer de s'en servir. »

La présence de Huet, ce soir contre Atlanta, peut tout de même laisser croire qu'Aebischer perd des points. Depuis l'ouverture de la saison, Carbonneau avait pris l'habitude d'offrir deux matchs de suite à ses gardiens, peu importe les résultats. Selon cette logique, Aebischer aurait normalement dû obtenir le départ face aux Thrashers.

Hier, le gardien suisse a admis qu'il allait devoir hausser son jeu de quelques crans. « Je dois faire mieux que ça, a-t-il reconnu. Qu'est-ce que je dois faire ? Je dois arrêter les rondelles. C'est aussi simple que ça. »

On lui a ensuite demandé ce qu'il pensait du système à deux gardiens chez le Canadien. « Ce que je pense n'est pas vraiment important... Ce que je sais, c'est que je viens de donner deux performances pas très bonnes. Je dois maintenant mettre ça derrière moi, ça ne sert à rien de se casser la tête avec ça. C'est à moi de mieux jouer la prochaine

fois. »

En attendant qu'Aebischer retrouve la forme, Huet aura peut-être l'occasion de prendre de plus en plus de place chez le Canadien. Jusqu'ici, le gardien français a pris part à 11 matchs, maintenant une moyenne de 2,35 et un taux d'efficacité de ,925. Aebischer, lui, a obtenu une moyenne de 3,05 et un taux de ,911 en neuf participations.

Surtout, c'est Huet qui a enchaîné les prouesses au cours des derniers matchs. « C'est sûr que je suis content présentement, les choses se passent bien, mais je prends ça un jour à la fois, a expliqué le Français après l'entraînement d'hier. Je refuse de voir trop loin ; pour moi, c'est période par période, tir par tir. Je prends ce qu'on me donne. Je suis patient, et c'est quand on est patient que la confiance revient. »

CANADIEN
Suivez le match opposant le Canadien de Montréal aux Thrashers d'Atlanta, en direct, sur cyberpresse.ca

FACE À FACE CANADIEN-THRASHERS

VOL DE NUIT

Les Thrashers mettaient fin à un congé de cinq jours, hier soir, alors qu'ils recevaient la visite des Stars de Dallas, à Atlanta. Un congé qui leur sera bénéfique car Marian Hossa et ses coéquipiers ont, aussitôt le match terminé, mis le cap sur Montréal où ils sont arrivés au milieu de la nuit.

300 VICTOIRES

Bob Hartley avait besoin de deux victoires, avant le match d'hier, pour atteindre le plateau des 300 gains en carrière dans la LNH.

JOUEUR COMPLET

En dépit de cette pause de cinq jours, Marian Hossa trônait toujours au premier rang des marqueurs de la LNH avec 15 buts et 30 points. Comme quoi le départ de Marc Savard n'a pas nui à ce merveilleux joueur de hockey qui a tous les talents. Hossa tentait d'ailleurs, hier, de prolonger à huit sa séquence de matchs consécutifs avec au moins un point, lui qui en revendiquait 13, dont cinq buts.

ATTAQUE CONCENTRÉE

Si l'aîné des frères Hossa occupe le premier rang des marqueurs de son équipe et de la LNH, il est suivi de près par ses coéquipiers Ilya Kovalchuk (14 buts) et Slava Kozlov (17 passes) qui affichaient des récoltes de 26 points avant le match d'hier. Hossa, ses deux comparses et le vieux Scott Mellanday avaient récolté 95 points avant d'affronter les Stars, soit cinq points de plus que le total des 16 autres joueurs ayant endossé l'uniforme.

ATTAQUE DISPERSÉE

Chez le Canadien, l'attaque est plus divisée alors que les huit premiers pointeurs — Koivu, Markov, Souray, Higgins, Kovalchuk, Johnson, Ryder et Samsonov — totalisent 102 points.

SÉRIE NOIRE

Les Thrashers d'Atlanta (12-5-3) tentaient de stopper à deux leur série de revers, amorcée avec des défaites aux mains des Rangers de New York et du Lightning de Tampa Bay. Le revers contre les Rangers avait mis un terme à une séquence de quatre victoires des Thrashers.

ATTAQUE MASSIVE

Hossa, Kovalchuk et Kozlov avaient déjà amassé 45 points en attaque massive avant d'affronter les Stars, hier, une attaque massive qui avait donné huit buts lors des quatre derniers matchs des Thrashers.

DÉFENSIVE POREUSE

Compliant sur l'un des bons gardiens de la LNH — Kari Lethonen — les Thrashers ont couru à leur perte lors des derniers matchs en écopant de nombreuses pénalités. Il ont purgé 40 minutes lors de la défaite aux mains du Lightning de Tampa Bay et avaient accordé huit buts et 27 désavantages au cours des quatre derniers matchs avant celui d'hier contre Dallas.

HISTORIQUE DES DUELS CANADIEN-THRASHERS

Même s'il a marqué deux buts de moins que ses adversaires — six contre huit — le Canadien a maintenu un dossier de 2-1-1, l'an dernier... Yann Danis, avec un jeu blanc à son premier match dans la LNH, a permis au Canadien de l'emporter 2-0 à Atlanta... Le Canadien s'est aussi fait blanchir 4-0 lors de sa deuxième visite à Atlanta alors que Pierre Dagenais, pour le Tricolore, et Vyacheslav Kozlov, pour les Thrashers, ont donné des victoires en fusillade à leur équipe.

VISITE À LA CLINIQUE

Les Thrashers ont rappelé de leur club-école de Chicago les défenseurs Mark Popovic et Braydon Coburn afin de remplacer leurs coéquipiers Garnett Exelby et Steve McCarthy dont les noms ont été inscrits sur la liste des blessés. Chris Higgins (cheville), Francis Bouillon (genou) sont toujours à l'écart chez le Canadien.

Pierre Ladouceur

DANS LE VESTIAIRE

Honneur à Savard

Le Canadien va rendre hommage à Serge Savard, ce soir au Centre Bell, avant le match contre Atlanta. Le chandail numéro 18 de l'ancien défenseur sera retiré, au grand bonheur de Guy Carbonneau. « Il a été un très bon joueur, un membre du Big Three, a dit Carbo. Je l'ai mieux connu comme directeur général. Lors des 12 ans où il a été à ce poste, le Canadien avait toujours des chances de gagner la Coupe. »

Un mauvais souvenir...

Seulement voilà : Serge Savard est aussi l'homme qui a jadis échangé Carbonneau au Blues de St. Louis, contre l'excellent Jim Montgomery. « J'ai pas aimé l'échange ; je me pensais pas mal meilleur que Montgomery, a admis Carbo. Mais j'ai ensuite eu la chance de gagner une Coupe Stanley à Dallas... en plus, cet échange-là m'a permis de devenir beaucoup plus riche ! »

Toujours pas de Bouillon

Non, Francis Bouillon n'effectuera pas le retour tant attendu ce soir, toujours blessé au genou gauche. « Ça demeure une question de douleur dans son cas, a expliqué Carbonneau. Il patine, il se sent bien, mais il n'a pas obtenu le O.K. des médecins. J'espère que ça va être pour bientôt. »

Richard Labbé

WEEK-END FOOTBALL

LA COUPE GREY

12 H 00 AUJOURD'HUI Football universitaire Uteck Bowl : Acadia vs Laval

15 H 30 AUJOURD'HUI Football universitaire Mitchell Bowl : Saskatchewan vs Ottawa

17 H 00 DIMANCHE Montréal vs Colombie-Britannique



RDS

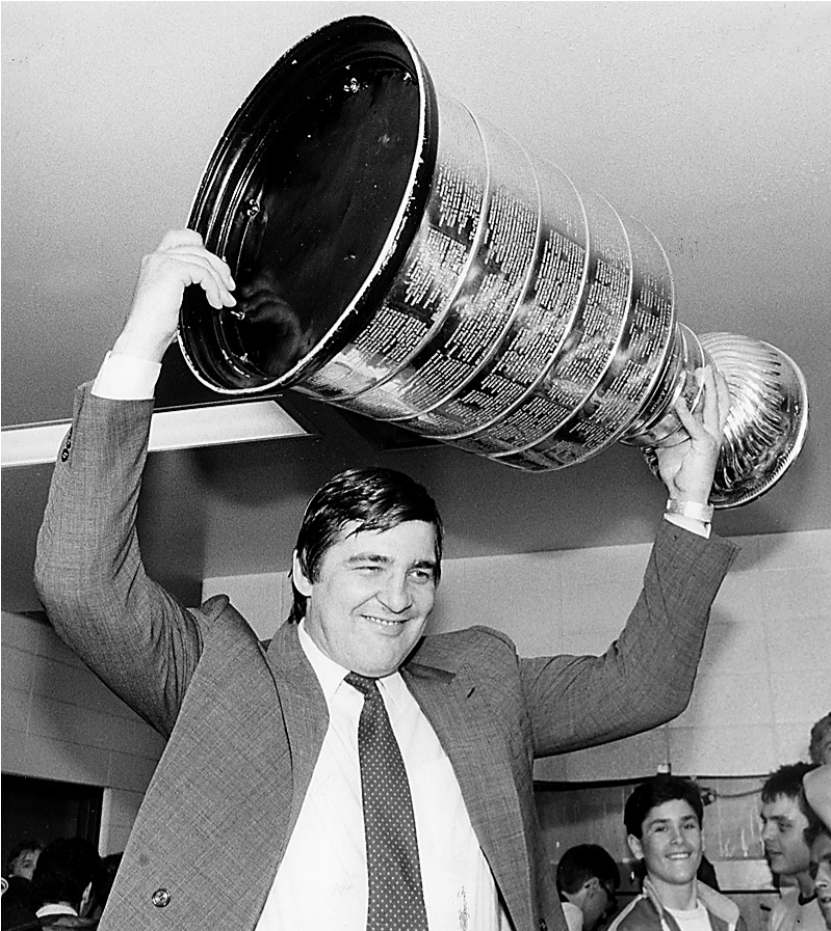


PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©

Devenu directeur général du Canadien en 1983, Serge Savard soulève sa première Coupe Stanley à ce poste le 24 mai 1986. Il en gagnera une autre dans ce « costume » en 1993, avec le Canadien. Il avait auparavant remporté huit coupes en tant que joueur.



PHOTO PIERRE MCCANN, LA PRESSE ©

En ce 5 février 1977, Serge Savard, puissant patineur, se défait de Jude Drouin, des North Stars du Minnesota, pour lancer l'attaque des siens.

Le Sénateur



RÉJEAN TREMBLAY
CHRONIQUE

Serge Savard n'a jamais été parfait. Il ne l'est pas. Il ne le sera jamais. Trop homme, trop humain, trop d'humanité.

De toute façon, l'avant dernier gars parfait sur terre a été crucifié entre deux voleurs.

Il n'est pas parfait et c'est sa plus belle qualité. Il sait qu'il n'est pas parfait. Il sait qu'il a péché, il sait qu'il a été parfois trop sensible et loyal, il sait qu'il a été trop orgueilleux.

Parce qu'il sait, il est tolérant. Parce qu'il sait, il est compréhensif. Et il est généreux de son amitié, de son temps, de son argent et de sa confiance. Quand un gars traverse une mauvaise passe, il sait qu'il peut compter sur Serge Savard. Quand un journaliste a écrit des vacheries sur le Sénateur, il sait qu'il peut toujours appeler Serge Savard pour lui demander un service.

Et parce qu'il est intelligent et imposant, parce qu'il a appris très tôt dans la vie à donner son opinion, il a longtemps traîné une réputation de Jos Connaisant ou de grande gueule. Ce qui, évidemment, a déplu à tous les féfacs et les culs bottés du Québec qui se sont vengés de son succès et de sa réputation d'homme d'affaires et de hockey, en le conspuant et en le huant à la moindre occasion.

Ce soir, quand on va résumer ce que cet homme imparfait a accompli pour le Canadien et pour la société québécoise, on va l'applaudir chaleureusement. Il l'aura mérité.

Ils avaient débarqué à Montréal à 15 ou 16 ans. Ils étaient quelques uns de ces grands ados talentueux à avoir signé une formule C avec le Canadien. Le garçon de Landrienne en Abitibi et Carol Vadnais étaient déjà amis. Les deux jouaient pour les Maple Leafs de Verdun. Serge avait acheté une Renault Dauphine pour se rendre aux entraînements et aux matchs locaux de l'équipe. Cinq énormes gaillards s'entassaient dans la minuscule bagnole et ils se rendaient à Verdun. Pour la stationner, ils descendaient et soulevaient le tacot pour l'insérer entre deux voitures.

Et ils riaient... Puis, il s'est retrouvé chez le Canadien. Il était dans la toute jeune vingtaine. Déjà propriétaire d'une mercerie pour hommes à Longueuil, déjà impliqué dans les coulisses de l'Union Nationale avec l'équipe de Jean-Jacques Bertrand, tissant les premiers liens qui allaient lui permettre d'être un bon homme d'affaires tôt dans la vie. Et d'avoir de l'influence sur les décideurs bien avant d'être un directeur général respecté dans la Ligue nationale.

Il a gagné le trophée Smythe

avec le Canadien avant même que Larry Robinson ait complété son séjour dans la Ligue américaine. Et quand lui, Guy Lapointe et Larry Robinson ont formé le célèbre Big Three et remporté une belle collection de Coupe Stanley, il était le leader du trio.

Yvon Pedneault, je crois, l'avait déjà surnommé le Sénateur. Ses coéquipiers n'avaient pas besoin d'un surnom pour savoir vers qui se tourner pour avoir des conseils. Ou un appui. Parfois, lors d'une envolée commerciale vers Toronto ou Chicago, le grand Savard chaussait les pantouffles en phentex tricotées par Paulette, sa femme, et il se plongeait dans les pages financières et politiques des journaux.

C'était immanquable, un gars venait le déranger. Une fois, c'était Pierre Mondou qui voulait savoir si le grand lui conseillait d'investir dans l'argent. Comme Savard était très bien informé des efforts des frères Hunt d'établir un monopole de l'argent dans le monde, il faisait acheter des titres du métal aux joueurs. Une autre fois, c'était Mario Tremblay...

Quand il a donné le signal de vendre... avant que les frères Hunt ne ratent leur coup et que la valeur de l'argent ne prenne une joyeuse débarque, les p'tits gars qui ne gagnaient pas des fortunes à l'époque, avaient payé leurs cadeaux de Noël et les vacances du prochain été dans la transaction.

Vous comprenez que le Sénateur prenait de la place.

C'était de joyeux gaillards. À l'époque, Scotty Bowman jouait peut-être au tyran avec ses artistes mais il leur fichait la paix dans les avions. Savard buvait du vin en jouant aux cartes avec Yvon Lambert, Guy Lapointe et les autres.

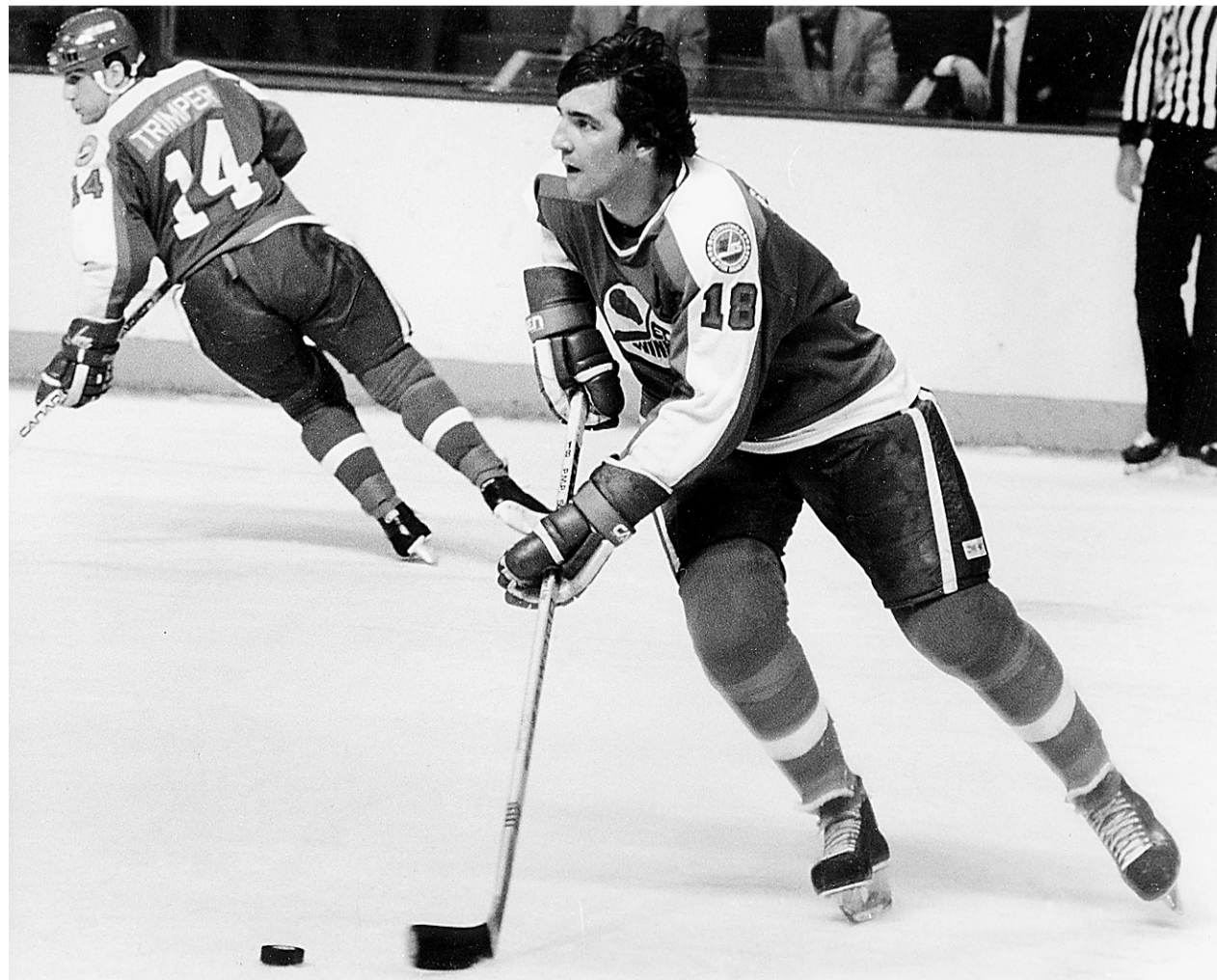


PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Serge Savard a terminé sa carrière à Winnipeg en évoluant avec les Jets pendant deux saisons. Il n'avait rien perdu de sa vision sur une patinoire.

Et quand Boum Boum Meilleur se mêlait à leurs parties, c'est Savard qui contrôlait le porte-monnaie du Boum. Un soigneur gagnait le dixième des joueurs, il ne pouvait risquer de perdre sa paye au neuf entre Montréal et Vancouver.

Quand les Glorieux se retrouvaient à Reno ou à Las Vegas, petits voyages organisés par Bowman, il arrivait au Boum de gagner un gros 1000 \$ dès ses premières mises. Savard prenait l'argent, en mettait 500 \$ de côté, et laissait Meilleur jouer avec le reste. Après la soirée, quand Meilleur était fauché comme les blés, Savard sortait les cinq billets de 100 \$ et les remettait au Boum. Tout le monde était heureux.

Évidemment, dans les aéroports, le Boum portait l'épais sac à complets de « son » Serge. Le 18 n'était pas encore capitaine de l'équipe mais il avait déjà les privilèges dus aux plus grands capitaines de l'histoire de la Flanelle.

Après les matchs du Canadien, invariablement des victoires, on se retrouvait au Claude St-Jean Steak House sur la Rive-Sud. On soupait, Savard, Pointu, le Beù et quelques journalistes jusqu'aux petites heures du matin. En écoutant Patrick Normand qui chantait en s'accompagnant à la guitare. Quand les clients étaient trop sur leur dessert, le Beù faisait un signe de la main et Patrick arrêta de chanter. Il recommençait quand le resto avait fait le plein de nouveaux affamés.

Après quelques bières et une couple de verres de vin, le Sénateur parlait haut et fort. Ça gueulait politique, finance et hockey. La règle d'or était simple. On pouvait écrire n'importe quoi si on respectait la vie privée des joueurs.

Un dimanche soir, je m'étais retrouvé avec lui au Steak House pour une entrevue pour la section finances de *La Presse*. C'est ce qu'on m'avait dit. Généreux comme d'habitude, Savard avait débarrassé les lecteurs habitués aux affaires soient informés.

Mais comme c'était le Sénateur, membre en chef du Big Three, l'histoire s'était retrouvée à la une de *La Presse*. Et le grand avait grimacé quand je l'avais revu le lendemain : « La une pis la section des affaires, c'est pas la même chose pantoute. La perception est pas pareille. Le monde va encore dire que je me vante », m'avait-il dit... pas trop de bonne humeur.

Je m'étais expliqué. Il avait haussé ses larges épaules et m'avait offert un de ses éternels cigares. Aucune rancune, comme d'habitude.

Il semblait être si fort, il semblait être à l'abri de toutes les difficultés. Pourtant, il a toujours été un homme sensible.

Pendant une dizaine d'années, le directeur des sports du journal ne l'a jamais lâché. C'était toujours la faute à Savard. Un soir de printemps, le Canadien s'est fait éliminer par les Bruins de Boston. Le lendemain matin, le tabloïd des sports était tout en jaune avec un seul titre et une seule photo. Savard doit partir ou quelque chose de semblable. Un coup planifié à l'avance.

Le midi, j'avais rencontré Savard. Il était fatigué par une nuit presque blanche passée dans l'avion qui nous avait ramenés de Boston : « Je le savais que *La Presse* me ferait une job de bras. À matin, quand je me suis levé pour déjeuner, ma femme avait caché le tabloïd. J'ai deviné que ça devait

être cochon pas pour rire. J'ai ri et je lui ai dit de me trouver les sports de *La Presse*. C'était cochon mais qu'est ce que tu veux que je te dise ? J'y peux rien. »

Et ça n'a jamais empêché Serge Savard de répondre aux appels de tous les journalistes de *La Presse*. Incluant ceux du directeur des sports...

Sa loyauté en amitié lui a parfois joué des tours. Mais il est toujours resté un roc inébranlable quand ils avaient besoin de lui. Je pense au sénateur Jean Lapointe que Savard a sorti du pétrin à quelques reprises quand il partait sur une baloune... d'alcool ou de gambling. Je pense à Ti-Guy Émond, à Jean-Paul Sarault et à des dizaines d'autres qui ont pu compter sur l'amitié de Savard. Même que dans certains cas, je pense au Jean Lafleur du tristement célèbre scandale des commandites, cet appui a été coûteux. Mais Savard a toujours eu une notion très « paternelle » de la famille élargie. Il n'a jamais gardé rancune envers qui que ce soit. Sauf Ronald Corey. Mais la façon dont on l'a congédié et les vraies raisons de ce congédiement expliquent cette exception.

Une des conséquences de cette incroyable gaffe est que le Canadien a végété pendant 10 ans avant de retrouver une allure d'organisation professionnelle.

Il y a une douzaine d'années, quand on a fermé le Forum, Serge Savard était angoissé à l'idée qu'on lui remette le flambeau des capitaines du Canadien. Il avait été hué par quelques macaques quelques semaines plus tôt. La chaleureuse ovation qui l'avait salué avait comme lavé toutes ces angoisses. Son sourire était le plus heureux que j'ai vu de lui depuis la dernière conquête de la Coupe Stanley par ses Glorieux.

L'an dernier, il a encore péché. Il a négligé de prendre la limousine que ses partenaires d'affaires rendent disponible après un lunch trop arrosé. Savard est allé jusqu'au bout de l'expiation. Il a plaidé coupable et a fait face aux caméras de la télévision en s'excusant et en avouant que c'était la journée la plus difficile de sa vie.

Il s'est accroché les pieds mais il a aimé sa femme et ses enfants. Et il a pris soin de ses proches et de ses amis. Et il a mené le Canadien à deux Coupe Stanley comme directeur général. Sous sa gouverne, le Canadien n'a jamais fait honte aux Montréalais sur la patinoire. Il a oeuvré à Montréal International, il a tenté des coups pour aider la Métropole à progresser. Il en a réussis, il en a ratés. Toujours cette imperfection de celui qui au moins, essaie...

Je me fous complètement des cancans et des qu'en dira-t-on. Je sais que cet homme est une bonne personne. Le reste, qu'on tente de faire mieux...

SAVARD
Consultez notre galerie de photos de Serge Savard, dont on retire le chandail, sur cyberpresse.ca

HOCKEY

PRÉCISIONS SUR EMELIN

MATHIAS BRUNET

Alexei Emelin a-t-il un style de jeu semblable à celui de Craig Rivet? Certains lecteurs qui n'ont jamais vu jouer Emelin ont posé la question à la suite de la lecture de l'article sur l'espoir défensif du Canadien, publié jeudi dans nos pages. Malheureusement, le titre de l'article, « Emelin, le prochain Rivet? », ne correspondait pas exactement à ce que je voulais dire. « Quatrième ou cinquième défenseur du Tricolore, c'est un Bouillon ou un Rivet, et peut-être encore mieux si jamais le jeune se développe bien », écrivais-je après que le recruteur en chef Trevor Timmins m'eût confié où il voyait Emelin au sein de la défensive du Canadien à moyen terme. J'ai fait référence à Rivet uniquement pour montrer l'apport positif que pouvait avoir un quatrième défenseur au sein d'un club de hockey. Et encore, la position des défenseurs du Tricolore n'est pas toujours claire cette saison. Rivet est tantôt considéré comme un numéro deux, tantôt comme un numéro trois ou quatre. Cela dit, Emelin, qui lance de la gauche, et Rivet, un droitier, ont chacun un style de jeu bien à eux.



Alexei Emelin
PHOTO AFP

Le succès colle à la peau de Hartley



MATHIAS BRUNET

RONDELLE LIBRE

Il faudra bien un jour, à sa retraite peut-être, que Bob Hartley nous livre le secret de ses succès. En treize années comme entraîneur, que ça soit au niveau junior, de la Ligue américaine ou de la Ligue nationale, il compte une seule saison perdante, en 2003-2004 avec les Thrashers, et encore, sa fiche de 33-37 n'était pas honteuse.

Au passage, il a remporté la Coupe Stanley au Colorado, la Coupe Calder dans la Ligue américaine et mené ses Titans de Laval à la finale de la Coupe Memorial en 1993.

En début de saison l'an dernier, il a vu cinq de ses gardiens tomber au combat et a même dû faire appel à deux gardiens de la Ligue de la Côte Est pour dépanner son club. Certains confrères ont injustement souligné que son poste était peut-être en danger. Mais Hartley s'est vite relevé et est passé à une seule victoire de mener son club à une participation aux séries.

Tout baigne pour Hartley cette saison. Les Sabres de Buffalo et les Ducks d'Anaheim trônent en tête de leurs associations respectives, mais les Thrashers ne sont pas loin derrière avec leur sur-

prenante fiche de 12-5-3 (avant le match d'hier soir contre Dallas).

Quand on pense aux Thrashers, trois noms viennent inévitablement à l'esprit, ceux de Marian Hossa, Ilya Kovalchuk et Slava Kozlov, qui occupent trois des quatre premiers rangs des compteurs de la LNH.

Mais pour ceux qui suivent les Thrashers de près, il y a beaucoup plus. En 20 matchs, l'équipe a accordé quatorze buts de moins qu'à pareille date l'an dernier, merci au retour en forme du jeune gardien Kari Lehtonen; deux de leurs défenseurs, Andy Sutton et Greg DeVries, sont parmi les trois meilleurs de la Ligue pour les tirs bloqués; et l'arrivée de Steve Rucchin a aidé l'équipe à s'améliorer au chapitre des mises en jeu.

« On pourra dire ce qu'on veut, mais les succès d'un club commencent avec les gardiens, confiait Hartley ces derniers jours de son bureau à Atlanta. Ça inspire toute l'équipe. Tu peux te permettre de prendre plus de risques offensivement. Au lieu de rentrer au banc la tête entre les deux jambes après avoir commis une erreur qui a coûté un but, le joueur se dit que son chum devant le filet l'a aidé à se sortir du trou. Un gros arrêt, ça donne du momentum, ça donne de la vie à tout le monde. Il a eu quelques ennuis récemment mais il a seulement 22 ans et il faut lui laisser le temps de prendre de l'expérience. Il va être une grande vedette dans la Ligue. »

Plusieurs se demandaient comment les Thrashers allaient pouvoir se passer de Marc Savard (qui s'est joint aux Bruins cet été) et de ses 97 points, d'autant plus qu'ils l'ont remplacé par Steve Rucchin,

qui en avait obtenu seulement 36 avec les Rangers la saison précédente.

« On ne pouvait pas remplacer les 100 points de Marc Savard par un autre 100 points parce que 100 points, c'est quatre, cinq ou six millions et ça ne marchait pas avec notre budget, de dire Hartley. Ce sont des décisions qui ne me concernent pas, mais comme tout entraîneur, tu dois apprendre à vivre avec ton budget. D'un autre côté, je savais qu'avec les gars qui revenaient, et avec nos nouvelles additions, on pourrait peut-être former une meilleure équipe. »

Pendant que les Thrashers mûrissent comme équipe, Marian Hossa, après un début de saison difficile l'an dernier, se charge des « grosses affaires » avec ses coéquipiers Kozlov et Kovalchuk. Ses 30 points en 20 matchs le placent au premier rang de compteurs de la LNH.

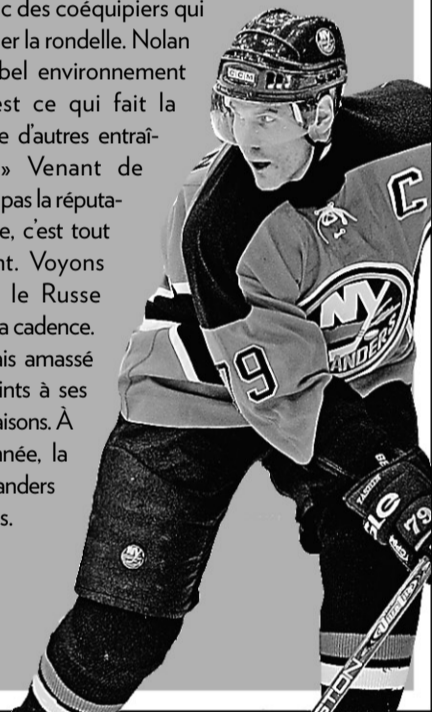
« Marian a été secoué par l'échange l'an dernier et il a mis quelques mois à s'en remettre, admet Hartley. Dès notre première rencontre, il m'a dit qu'il ne comprenait pas pourquoi il avait été échangé au lendemain de la signature de son gros contrat. J'ai compris qu'il était vraiment sous le choc. C'est un gars qui a un tel sentiment d'appartenance que ça lui a fait mal. Mais on voit qu'il est dans sa zone de confort cette année. Dany Heatley et lui, ce sont deux joueurs complètement différents. Heatley, c'est plus un pur marqueur tandis que « Hoss », il est efficace dans les trois zones. Heatley a été notre « one, two punch » avec Kovalchuk, mais Hossa est un gars que je peux utiliser en supériorité numérique, en infériorité numérique et dans les dernières minutes de jeu, qu'on soit en avance ou en déficit d'un but. »

La renaissance de Yashin

MATHIAS BRUNET

À la surprise générale, et probablement aussi celle des dirigeants des Islanders, le grand énigmatique Alexei Yashin compte déjà 20 points en seulement 16 matchs depuis le début de la saison. Ses performances ne sont pas étrangères au bon début de saison des Islanders, qui montrent une fiche de 8-6-2. L'agent de Yashin, Mark Gandler, attribue les succès de son client à la présence de Ted Nolan derrière le banc. « La relation entre l'entraîneur et le joueur demeure la clé et le temps d'utilisation détermine la qualité de la relation, a confié Gandler au quotidien *Newsday* récemment. Nolan l'utilise en infériorité numérique, ce qu'Alexei n'avait presque jamais expérimenté. Ça l'aide à rester dans le match. Il l'utilise aussi en supériorité numérique avec des coéquipiers qui peuvent lui refiler la rondelle. Nolan lui fournit un bel environnement de travail, c'est ce qui fait la différence entre d'autres entraîneurs et lui. » Venant de Gandler, qui n'a pas la réputation d'être facile, c'est tout un compliment. Voyons maintenant si le Russe peut maintenir la cadence. Yashin n'a jamais amassé plus de 65 points à ses cinq dernières saisons. À 7,4 M\$ par année, la direction des Islanders en souhaite plus.

Alexei Yashin
PHOTO REUTERS



DANS LA LNH

SÉNATEURS 2, DEVILS 3

Jamie Langenbrunner a enfilé deux buts et en a préparé un autre pour guider les Devils du New Jersey à une victoire aux dépens des Sénateurs d'Ottawa. Zach Parise a amassé un but et deux passes et la recrue Travis Zajac a récolté trois mentions d'aide, un sommet personnel, lorsque les Devils ont vengé leur gênante défaite de 8-1 à Ottawa, le 21 octobre dernier. Martin Brodeur, qui avait alloué six buts en 34 minutes lors de cette défaite, a été privé de son 84^e blanchissage en carrière lorsque les Sénateurs ont relancé l'intérêt pour ce match en troisième avec des buts de Chris Neil et Daniel Alfredsson. Brodeur a totalisé 15 arrêts. Cette victoire était la septième des Devils en 10 matchs et leur quatrième d'affilée à domicile, où ils ont un palmarès de 8-1-1 cette saison. Les Sénateurs, qui ont complié le meilleur dossier de l'association Est la saison dernière, ont maintenant une fiche de 2-7-1 à leurs 10 dernières rencontres. Ils occupent le dernier rang de la section Nord-Est avec un palmarès de 7-11-1.

AVALANCHE 3, BLUE JACKETS 0

Peter Budaj a repoussé 25 tirs pour mériter son troisième blanchissage en carrière et l'Avalanche du Colorado a vaincu les Blue Jackets de Columbus, mettant fin à une séquence de quatre revers. La recrue Paul Stastny, Ossi Vaananen et Marek Svatos ont marqué pour l'Avalanche. Joe Sakic a récolté une passe pour rejoindre Stan Mikita au 14^e rang de la liste de tous les temps avec un total de 926. Les Blue Jackets, blanchis dans cinq de leurs 17 matchs, ont subi une quatrième défaite de suite et ils ont perdu 11 de leurs 14 derniers matchs. Ce match était le deuxième de Gary Agnew comme entraîneur par intérim des Blue Jackets. L'équipe a en effet congédié Gerard Gallant, lundi, après un mauvais début de saison. Agnew avait également subi la défaite à ses débuts, mercredi, contre les Predators de Nashville.

HURRICANES 4, CAPITALS 1

Rod Brind'Amour a récolté deux buts et deux passes, et les Hurricanes de la Caroline l'ont emporté face aux Capitals de Washington. Erik Cole a contribué un but et trois passes. Brind'Amour et Cole ont notamment marqué à moins de deux minutes d'intervalle lors d'avantages numériques au deuxième tiers. Ray Whitney a aussi trouvé le fond du filet pour les Hurricanes, qui ont remporté quatre de leurs cinq derniers matchs. Brind'Amour marquait dans un quatrième match consécutif et inscrivaient un point dans un septième match d'affilée. Le réserviste John Gra-

hame a stoppé 21 tirs devant le filet des vainqueurs. Richard Zednik a inscrit l'unique but des Capitals.

STARS 5, THRASHERS 1

Mike Ribeiro a marqué deux buts à la première période et Patrik Stefan a fait un retour couronné de succès à Atlanta quand les Stars de Dallas ont défait les Thrashers. Stefan, le premier choix des Thrashers à leur séance de repêchage inaugural en 1999, a été échangé aux Stars, le 24 juin dernier. Il est venu hanter son ancienne équipe en inscrivant son premier but et en obtenant ses deux premières mentions d'aide de la saison. Les Thrashers ont encaissé une troisième défaite d'affilée pour la première fois de la saison. Marty Turco a repoussé 20 tirs pour aider les Stars à l'emporter pour la neuvième fois en 10 matchs contre les Thrashers. Turco a cédé un but à Steve Rucchin après seulement 42 secondes de jeu à la rencontre puis il a blanchi les Thrashers jusqu'à mi-chemin à la troisième période.

PENGUINS 2, SABRES 4

Maxim Afinogenov a récolté un but et une passe lorsque les Sabres de Buffalo ont infligé un revers aux Penguins de Pittsburgh. Afinogenov effectuait un retour au jeu à la suite d'une blessure à l'épaule. Thomas Vanek, Chris Drury et Ales Kotalik ont inscrit les autres buts des Sabres, qui ont gagné cinq de leurs six derniers matchs. Sidney Crosby a marqué les deux buts des Penguins, qui ont perdu six de leurs sept dernières rencontres. Martin Biron a réussi 34 arrêts dans une cause gagnante. Les Sabres ont tiré profit de deux avantages numériques en route vers leur 16^e victoire de la saison, un sommet dans la Ligue nationale.

ISLANDERS 2, LIGHTNING 3 (F)

Dmitry Afanasev a marqué le seul but de la fusillade au septième tour pour permettre au Lightning de Tampa Bay de l'emporter face aux Islanders de New York. Le gardien du Lightning Johan Holmqvist, qui a stoppé 29 tirs en temps régulier, n'a pas cédé en fusillade. Il a réalisé un brillant arrêt du gant sur un tir rapproché de Viktor Kozlov avec 42,8 secondes à jouer en troisième période. Andy Hilbert a touché le poteau lors de la dernière tentative des Islanders en fusillade. Rick DiPietro a bloqué 36 tirs, dont un de Vincent Lecavalier lors d'un deux contre un à 3:31 en prolongation. Nikita Alexeev et Brad Richards ont obtenu les filets du Lightning. Lecavalier a récolté deux mentions d'aide. Radek Martinek et Mike York ont offert la réplique des Islanders.

MONTRÉAL FOOTBALL: Sam, Marv, Johnny et les autres

Montréal Football retrace la genèse de ce sport longtemps tenu en marge dans la capitale du hockey, et son évolution comme jeu, comme spectacle et comme industrie. Il raconte à travers les événements et les personnages l'histoire des équipes, qui, chacune à sa façon, ont marqué leur époque. Illustré d'une centaine de photos d'archives.



ABONNÉS LA PRESSE

CLUB PRIVILÈGES

JUSQU'À 30% DE RABAIS

Les Éditions LA PRESSE

Offert en librairie

Vous êtes abonné à La Presse? OBTENEZ DE 10% À 30% de rabais sur l'achat en ligne de ce livre. Livraison à domicile gratuite. C'est facile : www.cyberpresse.ca/privileges

L'AUTO

BANC D'ESSAI

BMW 330i

PAGE 6

L'AUTO

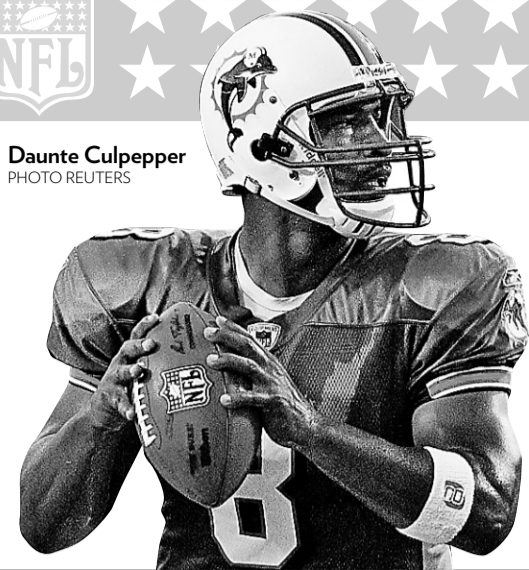
LUNDI DANS LA PRESSE

ESSAI DE LA MITSUBISHI GALANT RALLIART

ONZIÈME SEMAINE NFL

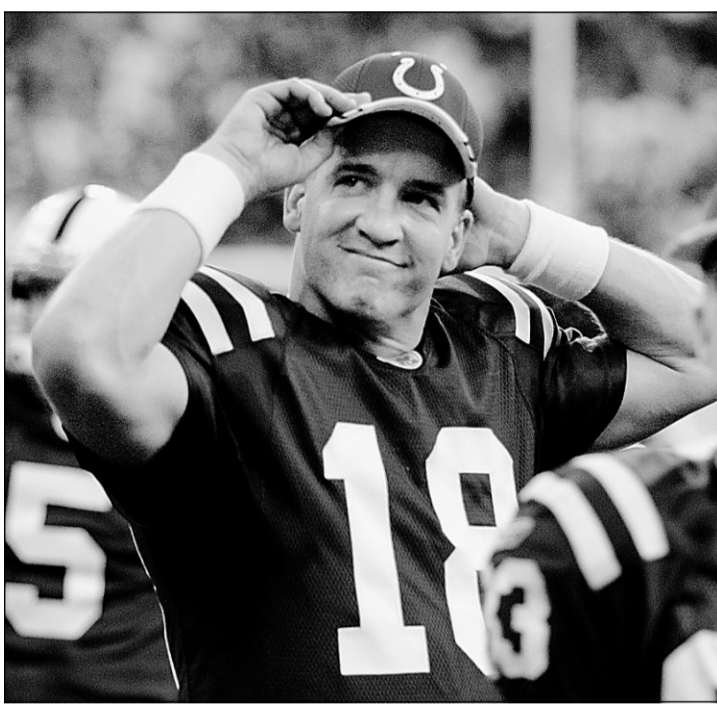
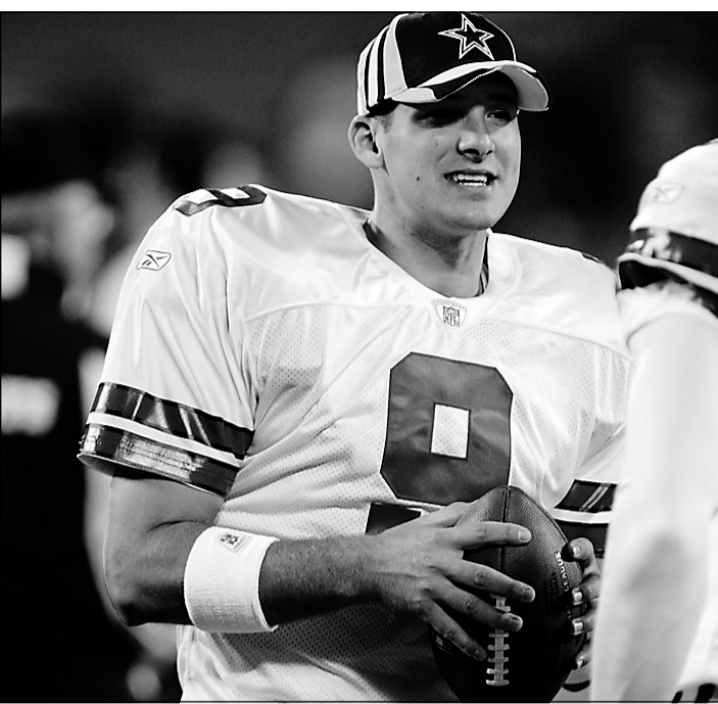


Daunte Culpepper
PHOTO REUTERS



DES INQUIÉTETTES POUR CULPEPPER RICHARD LABBÉ

Cela devait pourtant être une année de rêve pour les Dolphins. Tellement que le magazine américain *Sports Illustrated* les voyait déjà au Super Bowl cet été. Mais, comme chacun le sait, le rêve s'est vite écroulé à Miami. Facteur principal: le jeu erratique du quart Daunte Culpepper, parachuté chez les Dolphins à coups de millions. Culpepper en a arraché lors des quatre premiers matchs de l'équipe, avant de laisser sa place en raison de douleurs persistantes au genou droit. En fait, depuis son opération, Culpepper n'est plus le même, et voilà qu'il raconte ce que l'on soupçonnait déjà: sa saison pourrait être terminée. « Je ne pense plus à court terme, je pense à long terme », a-t-il déclaré à *Associated Press* cette semaine. Voilà un gars qui semble avoir déjà fait une croix sur 2006. Mais pourra-t-il retrouver un jour sa forme des beaux jours? Voilà la véritable question...



PHOTOS CHRIS KEANE ET BRENT SMITH, REUTERS

Les deux quarts les plus efficaces du moment, Tony Romo et Peyton Manning, croiseront le fer demain.

Le jeune premier contre le grand vétérán



RICHARD LABBÉ
CHRONIQUE

Petite question facile pour commencer: lequel des quarts de notre NFL chérie a le meilleur taux d'efficacité? Oui, c'est le grand Peyton. Mais qui, croyez-vous, arrive tout juste derrière? On vous le donne en mille: Tony Romo!

Voilà ce qu'on apprend en allant consulter les statistiques de la NFL, une activité plutôt noble par ailleurs, à laquelle on doit bien consacrer au moins 12 heures par jour. C'est 104,4 pour Manning, 101,2 pour Romo qui, il est vrai, n'est partant que depuis trois semaines.

Tout de même... Au cours des trois départs en question, le jeune Romo a complété 67% de ses tirs et a lancé cinq passes de touché contre une seule interception. On se demande encore pourquoi l'entraîneur Bill Parcells a attendu la septième semaine avant de miser sur lui...

Et puisque le hasard fait toujours bien les choses, n'est-ce pas, devinez un peu qui vient à Dallas cette semaine? Eh oui, Peyton et ses Colts, qui n'ont toujours pas perdu en neuf matchs cette saison.

Ce sera le jeune premier contre le grand vétérán, et on peut déjà prévoir que les réseaux américains vont en beurrer épais. Ils vont aller voir les Romo chez eux, deman-

der au père de sortir des photos de famille, et papa Romo va raconter tous ces matins où il se levait à 6h pour aller lancer le ballon avec petit Tony dans la cour.

Ce sera sans doute très touchant, et on va probablement verser une ou deux larmes dans notre bol de nachos, mais vous savez quoi? Si les Cowboys battent les Colts demain, ce ne sera pas grâce à Tony Romo. Ce sera plutôt grâce à deux autres types, qui sont porteurs de ballon: Julius Jones et Marion Barber.

Ça fait des années qu'on vous le dit, voire des siècles: les Colts sont nuls contre la course. Nuls. Tout le monde pourrait courir contre les Colts. Julius Jones, Marion Jones, Grace Jones, peu importe. Mais dimanche, ce sera Julius, neuvième meilleur demi au football américain cette saison, puis son pote Barber, qui serait capable de traverser un mur de briques s'il le fallait.

Voyez-vous un peu le génie de l'affaire? Les Cowboys qui courent et qui courent, les minutes qui passent, et Peyton qui attend sagement son tour sur les lignes de touche, là où il ne peut rien faire... sauf attendre, justement.

On ose croire que Bill Parcells a déjà pensé à tout ça.



Puisqu'il est question des choses importantes de la vie, savez-vous où arrive Jake Plummer dans la liste des quarts de la NFL? Au 28^e rang! Oui monsieur. Son taux d'efficacité n'est que de 71,6, tout juste devant l'excellent Bruce Gradkowski (70,7), mais derrière le sympathique Charlie Frye (72,4).

En gros, ça veut dire que monsieur

Plummer manque cruellement de constance — en langage de hockey, on dirait qu'il manque de consistance —, et on serait bien avisé de ne pas parier l'argent des vacances dans le Sud sur lui lors des séries, en janvier.

Avec Plummer, c'est toujours la même chose: tantôt brillant, tantôt nul. Et le problème, voyez-vous, c'est qu'on peut difficilement compter sur un gars comme ça pour gagner des gros matchs. À Denver, on raconte que l'entraîneur Mike Shanahan commence à s'impatienter, mais le *coach* n'a plus vraiment le choix: cette année, il va vivre ou mourir avec Plummer. À moins d'une blessure, il est beaucoup trop tard pour faire appel au jeune Jay Cutler.

Plummer pourrait commencer par connaître une bonne soirée, demain contre les Chargers. Une performance de marque contre les rivaux, et c'est toute l'équipe qui respirerait un peu mieux. Car, n'est-ce pas, il n'y a rien de pire qu'un quart qui n'inspire plus confiance. Surtout à l'approche des séries.

Cela dit, si vous aviez un match de football à gagner, un seul, est-ce que vous miseriez sur Jake Plummer au poste de quart? Nous non plus.



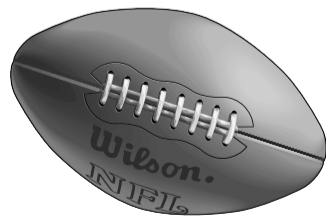
On écrivait, il y a une semaine, que les derniers champions à avoir raté les séries l'année suivante étaient les Broncos de 1998. Eh bien, comme un lecteur averti nous l'a fait remarquer, on était dans le champ; les Patriots de 2002 et les Bucs de 2003 ont aussi raté les séries après un triomphe au Super Bowl. Voilà, vous savez maintenant tout.

L'ÉTAT DES FORCES

MIGUEL BUJOLD

- 1- **Indianapolis**: Leur fiche les assure de rester au sommet, mais l'équipe juste en bas fait vraiment peur.
- 2- **San Diego**: Si tout le monde est en santé au moins de janvier...
- 3- **Chicago**: Contrairement à Rivers chez les Chargers, l'inexpérience de Grossman est visible.
- 4- **Denver**: La prochaine fois, à San Diego dans trois semaines, Merriman sera là. Donc, gros, gros match ce soir...
- 5- **Seattle**: Coucou! Revoici les Seahawks, de retour après un mois plutôt tranquille. Si Alexander et Hasselbeck reviennent bientôt, ils devraient finir deuxièmes dans la Nationale.
- 6- **Nouvelle-Angleterre**: La ligne offensive joue moins bien depuis quelques matchs. Avoir les Jets dans le rétroviseur devrait bien les servir...
- 7- **Nouvelle-Orléans**: Il y a tellement de talent en attaque qu'on parle si peu de la ligne, qui protège Brees superbement.
- 8- **Baltimore**: Ray Lewis a subi une intervention mineure au dos et devra s'absenter demain.
- 9- **Giants**: Autre blessé d'importance: le bloqueur Luke Pettigout, responsable du dos d'Eli, s'est fracturé une jambe.
- 10- **Philadelphie**: Ils pourraient très bien avoir une fiche de 7-2. Dans le coup malgré tout.
- 11- **Dallas**: C'est donc une course à trois dans l'Est. Les Boys offriront un bon test aux Colts.
- 12- **Caroline**: Un peu décevant après une semaine de repos... C'est quoi le problème au juste?
- 13- **Atlanta**: Huit de nos 13 premiers proviennent de la Nationale. Ça fait changement.
- 14- **Jacksonville**: Leur beau début de saison est loin derrière. Perdre ses deux matchs contre les Texans, pas fort.
- 15- **Kansas City**: Herman Edwards a tenu parole, Green reprend sa place, demain. Gonzalez ratera le match.
- 16- **Jets**: On a bien aimé la petite poignée de main entre Belichick et Mangini... Ça promet.
- 17- **Pittsburgh**: Les seconds à l'extérieur Porter et Haggans ne se rendent pas souvent au quart.
- 18- **Cincinnati**: Si Palmer et Chad n'avaient pas réussi leur gros jeu contre les Panthers, on parlerait de six défaites de suite.
- 19- **Green Bay**: Les deux gardes recrues Jason Spitz et Daryn Colledge font le travail.
- 20- **St. Louis**: Leonard Little a neuf sacs: il y faut, c'est tout ce qu'il apporte.
- 21- **Miami**: Leur calendrier est parmi les plus faciles en deuxième moitié.
- 22- **San Francisco**: Se retrouveraient à un match des Seahawks s'ils les battaient demain...
- 23- **Minnesota**: Trois défaites de suite, et un match crucial demain.
- 24- **Cleveland**: Les Browns veulent venger la raclée de 41-0 subie en décembre contre les Steelers.
- 25- **Houston**: Les Texans ont gagné six de leurs 10 affrontements à vie contre les Jags.
- 26- **Buffalo**: Ont subi une défaite par un placement, une par deux points et une autre par un seul point, dimanche dernier, contre les Colts.
- 27- **Tennessee**: Le gros Haynesworth revient au jeu cet après-midi.
- 28- **Washington**: On verra enfin ce que peut faire ce Jason Campbell, qui remplace Brunell.
- 29- **Tampa Bay**: Au moins, les Bucs auront l'embarras du choix en première ronde...
- 30- **Oakland**: Warren Sapp connaît un regain de vie.
- 31- **Detroit**: C'est rendu qu'on se fout du match de l'Action de grâce, pourtant un rendez-vous qu'on aimait bien dans le temps de Barry Sanders.
- 32- **Arizona**: Meilleure opportunité de prouver qu'ils ne sont pas les pires.

NOS CHOIX DE LA SEMAINE



NOTRE INVITÉ DE LA SEMAINE: JEAN-FRANÇOIS BOISVERT

Entraîneur des receveurs de passe chez le Rouge et Or de l'Université Laval. Champion du Bol d'or avec les Éléans du Cégep François-Xavier Garneau en 2000, il a joint l'attaque lavalloise au cours de l'été 2005. « Au secondaire, je passais mes pauses de lunch à jouer au football dans le parc, raconte-t-il. J'ai rapidement développé une passion pour ce jeu. » Jean-François était entraîneur offensif de la formation canadienne qui a participé au championnat mondial junior en marge du Super Bowl XXXV en 2002. « Le spectacle de la mi-temps, confié au groupe U2, était dédié aux victimes des attentats du 11 septembre précédent. Nous avons tous été marqués par l'émotion provoquée par cette performance. » Avec le Rouge et Or, il dispute aujourd'hui la Coupe Uteck, qui oppose les meilleures formations de l'est du pays.



MIGUEL BUJOLD
LA PRESSE



RICHARD LABBÉ
LA PRESSE



FRANÇOIS RATTÉ
LE SOLEIL



JACQUES DUSSAULT
CYBERPRESSE



J-FRANÇOIS BOISVERT
NOTRE INVITÉ

MATCHES

Oakland à KANSAS CITY -9,5	PITTSBURGH	KANSAS CITY	KANSAS CITY	KANSAS CITY	KANSAS CITY
INDIANAPOLIS à Dallas +1,5	CHICAGO	DALLAS	INDIANAPOLIS	DALLAS	DALLAS
Cincinnati à NOUVELLE-ORLÉANS (7-2) -3,5	ATLANTA	CINCINNATI	N.-ORLÉANS	CINCINNATI	N.-ORLÉANS
PITTSBURGH à Cleveland +3,5	TENNESSEE	PITTSBURGH	PITTSBURGH	PITTSBURGH	PITTSBURGH
Tennessee à PHILADELPHIE -13	HOUSTON	TENNESSEE	TENNESSEE	PHILADELPHIE	TENNESSEE
Atlanta à BALTIMORE - 4	N.-ORLÉANS	BALTIMORE	BALTIMORE	BALTIMORE	BALTIMORE
St. Louis en CAROLINE -7	MINNESOTA	ST. LOUIS	ST. LOUIS	CAROLINE	ST. LOUIS
Buffalo à HOUSTON -2,5	ST. LOUIS	HOUSTON	HOUSTON	HOUSTON	HOUSTON
N.-ANGLETERRE à Green Bay +6	DALLAS	GREEN BAY	N.-ANGLETERRE	N.-ANGLETERRE	N.-ANGLETERRE
Washington à TAMPA BAY -3	WASHINGTON	TAMPA BAY	TAMPA BAY	TAMPA BAY	WASHINGTON
CHICAGO à Jets +6,5	GREEN BAY	JETS	CHICAGO	CHICAGO	JETS
Minnesota à MIAMI - 3,5	ARIZONA	MINNESOTA	MIAMI	MIAMI	MIAMI
Detroit en ARIZONA -2	SEATTLE	ARIZONA	ARIZONA	DETROIT	ARIZONA
SEATTLE à San Francisco +5,5	OAKLAND	SEATTLE	SEATTLE	SEATTLE	SEATTLE
San Diego à DENVER -2,5	SAN DIEGO	DENVER	SAN DIEGO	DENVER	DENVER
	JACKSONVILLE	JACKSONVILLE	GIANTS DE NY	GIANTS	GIANTS
	La semaine dernière: 11-5	La semaine dernière: 7-9	La semaine dernière: 5-11	La semaine dernière: 7-9	Étienne Boulay: 6-10
	Cette saison: 69-70-5	Cette saison: 69-71-3	Cette saison: 64-76-3	Cette saison: 64-76-3	Invités cette saison: 67-73-3

FOOTBALL

Vanier remporte le Bol d'Or

ROBERT MARTIN LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIÈRES — Un premier Bol d'or a été décerné, hier soir, et comme prévu ce sont les Cheetahs du Collège Vanier qui ont remporté la finale 2006 du football collégial AAA en l'emportant 14-0 sur les Cougars du Collège Champlain de Lennoxville, qui ont néanmoins vendu chèrement leur peau.

course de 10 verges du quart-arrière Liam Mahoney, un redoutable scrambler qui a continuellement embêté la défensive des Cougars en se déplaçant constamment derrière la ligne de mêlée à la recherche de ses receveurs.

Il a complété une passe de 33 verges à l'un de ces derniers, Michael Alfonso, à la toute fin du troisième engagement.

Pendant ce temps, le jeu de passe des Cougars ne fonctionnait pas. « Ils ont fait les jeux, ce que nous n'avons pu faire. Nous avons disputé une

bonne première demie, mais nous avons manqué d'opportunisme. Au troisième quart, nous avons commis une échappée qui nous a fait très mal », a souligné l'entraîneur-chef des Cougars, Jean-François Joncas.

Avec la victoire de Vanier, la logique est donc respectée.

Dans un premier match, en après-midi, les Broncos de Baie Saint-François ont facilement défait les Kodiaks de Collège Mont Saint-Louis par le pointage de 44-0 dans la première de trois finales interrégionale juvénile AA.



Avec la victoire de Vanier, la logique est respectée. Sur la photo, le receveur de passes des Cheetahs, Ishamar Savory.

LES CHIFFRES DU SPORT

Suivez les matchs de la LNH et de la LCF en direct sur cyberpresse.ca/sports

FOOTBALL

CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Table with columns for Division Est and Division Sud, listing teams like N.-Angleterre, N.Y. Jets, Buffalo, Miami, etc., with their respective records.

CONFÉRENCE NATIONALE

Table with columns for Division Est and Division Sud, listing teams like N.Y. Giants, Philadelphia, Dallas, etc., with their respective records.

LE CALENDRIER DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, including Buffalo à Houston, Chicago à Jets de N.Y., etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

LES COTES DE LA NFL

Table listing NFL games for DIMANCHE, 19 NOVEMBRE, with columns for FAVORIS, PTS, NÉGLIGÉS, etc.

HOCKEY

MIDGET AAA

Table with columns for CLASSEMENT, Division C.C.M., and Division Reebok, listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

CLASSEMENT

Table with columns for Division C.C.M., listing teams like C.C.-LeMoine, Laval-Bourassa, etc.

LIGUE AMÉRICAINE

CONFÉRENCE DE L'EST

Table with columns for Division Atlantique, listing teams like Portland, Providence, Worcester, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Rochester, Hamilton, Grand Rapids, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Rochester, Hamilton, Grand Rapids, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Rochester, Hamilton, Grand Rapids, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Rochester, Hamilton, Grand Rapids, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Rochester, Hamilton, Grand Rapids, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Rochester, Hamilton, Grand Rapids, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Rochester, Hamilton, Grand Rapids, etc.

LHJMQ

CONFÉRENCE DE L'EST

Table with columns for Division Ouest, listing teams like Gatineau, Val-d'Or, Québec, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Lewiston, Cap-Breton, Moncton, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Lewiston, Cap-Breton, Moncton, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Lewiston, Cap-Breton, Moncton, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Lewiston, Cap-Breton, Moncton, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Lewiston, Cap-Breton, Moncton, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Lewiston, Cap-Breton, Moncton, etc.

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Table with columns for Division Nord and Division Ouest, listing teams like Lewiston, Cap-Breton, Moncton, etc.

LIGUE NATIONALE

ASSOCIATION DE L'EST

Table with columns for Division Nord-Est and Division Atlantique, listing teams like Buffalo, Toronto, Canadian, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

LIGUE NATIONALE

ASSOCIATION DE L'EST

Table with columns for Division Nord-Est and Division Atlantique, listing teams like Buffalo, Toronto, Canadian, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Table with columns for Division Centrale and Division Nord-Ouest, listing teams like Detroit, Nashville, Chicago, etc.

LES SOMMAIRES DE LA LNH

— JEUDI —

ST. LOUIS 2 EDMONTON 6

Première période

1. Edmonton, Smyth 13 (Szkora, Pisan) 2:07

2. Edmonton, Reasoner 2 (Thoresen, Lupul) 8:30

3. Edmonton, Smyth 14 (Bergeron, Hemsley) 12:08 (an)

Deuxième période

4. Edmonton, Lupul 6 (Hemsley) 1:18 (an)

5. St. Louis, Tkachuk 1 (Hemsley) 6:58

6. Edmonton, Bergeron 1 (Hemsley, Tjarnqvist) 10:39 (an)

Troisième période

7. St. Louis, Johnson 1 (Glumac) 0:17

8. Edmonton, Pisan 4 (Stoll, Horcoff) 11:22 (an)

Tirs au but

ST. LOUIS 10 7 10 27

EDMONTON 12 9 7 28

Gardiens

St. Louis: Legace (P,3-6-1) (15-11)

Bacashivua (1:18 de la 2e) (13-11)

Edmonton: Roloson (G,9-6-1)

Buts et avantages numériques

St. Louis: 0-3

Edmonton: 4-10

Arbitres

Marc Joannette, Bill McCreary

Assistance — 16,839 (16,839)

CHICAGO 2 PHOENIX 3

(Fusillade)

Première période

1. Phoenix, Perreault 4 (Nolan, Michalek) 4:19 (an)

2. Chicago, Stewart 1 (Seabrook, MacDonald) 10:01

3. Chicago, Lapointe 5 (Smolinski, Vrbata) 11:33 (an)

Deuxième période

Aucun but.

Troisième période

1. Caroline, Cole 7 (Hutchinson, Brind'Amour) 14:49 (an)

2. Caroline, Brind'Amour 9 (Cole, Whitney) 16:35 (an)

Deuxième période

3. Caroline, Whitney 8 (Brind'Amour, Cole) 5:33

4. Washington, Zednik 3 (Clymer, Bech) 9:28 (an)

5. Caroline, Brind'Amour 10 (Cole, Whitney) 18:13

Tirs au but

CHICAGO 14 6 14 0-34

PHOENIX 9 7 7 4-27

Gardiens

Caroline: Grahame (G,1-1-1)

Washington: Kolzig (P,6-4-3)

Buts et avantages numériques

Caroline: 2-6

Washington: 1-5

Arbitres

Greg Kimmery, Chris Lee

Assistance — 12,683 (18,277)

COLORADO 3 COLUMBUS 0

Première période

1. Colorado, Zajac 4 7:29 (an)

Deuxième période

2. Colorado, Vaananen 1 (Brunette, Sakic) 9:18

3. Colorado, Svatos 5 (Armason) 18:28

Troisième période

Aucun but.

Tirs au but

COLORADO 11 13 4-28

COLUMBUS 9 8 8-25

Gardiens

Colorado: Buda (G,3-3-1)

Columbus: Norrena (P,0-3-0)

Buts et avantages numériques

Colorado: 0-4

Columbus: 0-4

Arbitres

Dan Marouelli, Chris Rooney

Assistance — 16,375 (18,136)

OTTAWA 2 NEW JERSEY 3

Première période

1. New Jersey, Langenbrunner 6 (Parise, Zajac) 2:29

2. New Jersey, Langenbrunner 7 (Parise, Zajac) 19:08 (an)

Deuxième période

3. New Jersey, Parise 8 (Zajac, Langenbrunner) 6:56

Troisième période

4. Ottawa, Neil 6 (Meszaros, Fisher) 5:38

5. Ottawa, Alfredsson 5 (Vermette, Schaefer) 11:29

Tirs au but

OTTAWA 6 7 4-17

NEW JERSEY 7 13 3-23

Gardiens

Ottawa: Emery (P,4-3-0)

New Jersey: Brodeur (G,11-6-0)

Buts et avantages numériques

Ottawa: 0-2

New Jersey: 1-1

Arbitres

Tom Kowal, Kelly Sutherland

Assistance — 15,133 (19,040)

PHILADELPHIE 4 LOS ANGELES 3

Première période

1. Philadelphia, Sanderson 6 (Robitaille, Richards) 18:56

Deuxième période

TENNIS



PHOTO MARK RALSTON, AFP

Une lourde commande attend maintenant Rafael Nadal qui affrontera, en demi-finales, le numéro un mondial, Roger Federer.

Nadal accède au carré d'as

ASSOCIATED PRESS

SHANGHAI – Rafael Nadal a battu Nikolay Davydenko 5-7, 6-4 et 6-4, hier, et s'est qualifié pour les demi-finales du Masters de Shanghai, où il affrontera le numéro un mondial, Roger Federer.

Nadal compte six victoires contre deux défaites seulement dans ses face-à-face avec Federer.

Federer a terminé vaincu en tête du groupe rouge devant le tenant du titre David Nalbandian, Andy Roddick et Ivan Ljubicic.

Dans le groupe or, Nadal a été battu par l'Américain James Blake lors de son premier match avant de dominer son compatriote Tommy Robredo puis la troisième tête de série, Davydenko.

Blake était assuré de la première place de cette poule avant sa défaite contre Robredo 6-2, 3-6, 7-5 hier. Il affrontera Nalbandian en demi-finales.

Nestor et Knowles qualifiés

En double, les têtes de série numéro 2 Jonas Bjorkman et Max Mirnyi ont terminé la phase de poules invaincus en battant 6-3, 7-6 (7) Fabrice Santoro et Nenad Zimonjic.

Mark Knowles et le Torontois Daniel Nestor se sont eux aussi qualifiés grâce à leur succès 6-3, 6-3 sur les Polonais Mariusz Fyrstenberg et Marcin Matkowski.

En demi-finales, Bjorkman et Mirnyi rencontreront Martin Damm et Leander Paes, tandis que Knowles et Nestor se mesureront au vainqueur du groupe rouge, Paul Hanley et Kevin Ullyett.

GOLF

Éric Couture perd ses chances de se qualifier

PC, AP

Troisième journée désastreuse pour Éric Couture aux qualifications de la PGA, à Dade City, en Floride. Le professionnel du club Val des Lacs a bouclé cette troisième ronde avec un compte de 76, et son total cumulatif de 221, cinq au-dessus de la normale, le place au 73^e rang du classement, ce qui signifie qu'il devra maintenant orienter ses pensées vers l'an prochain.

Au terme de la dernière ronde aujourd'hui, seuls les 20 meilleurs mériteront un laissez-passer pour la phase finale de ces qualifications automnales et présentement, la coupure s'établit à -7. C'est un golfeur de Fort Myers, en Floride, George McNeill, qui domine la compétition, avec un compte global de 201, 15 sous la normale.

Tiger Woods en tête au Japon

Tiger Woods a remis une carte de 65, cinq coups sous la normale, et il a pris la tête à mi-chemin du tournoi Dunlop-Phoenix, un coup devant Pdraig Harrington, qui a joué 66 vendredi.

Woods, qui vise un troisième titre consécutif au Japon, est bien placé pour gagner un autre tournoi mais de bons golfeurs, dont Harrington, sont à ses trousses.

Le Britannique Ian Poulter a confirmé sa forme et se retrouve à deux coups de la tête à la suite d'une ronde de 64.

Le meneur de la première ronde, Shingo Katayama, a reculé à trois coups de Woods après une ronde de 70, et Justin Rose a disputé la meilleure ronde de la journée, 63, pour se retrouver à quatre coups du premier rang.

Surprise ! Sorenstam rate la coupure

Les vacances d'Annika Sorenstam sont arrivées plus rapidement qu'elle l'aurait souhaité.

Deux fois gagnante du Championnat ADT, le dernier tournoi de la saison de la LPGA, la Suédoise n'a pas réussi à se qualifier pour les deux dernières rondes et ne fait donc pas partie du groupe de 16 golfeuses toujours à la poursuite du premier prix record de 1 million \$.

Il s'agit seulement de la sixième fois en 250 tournois depuis le début de la saison 1995 que Sorenstam ne parvient pas à compléter un tournoi. Elle a égalé la normale de 72, hier, après avoir remis une carte de 74 la veille et a raté par un coup la coupure fixée à 145.

La Japonaise Ai Miyazato a conservé la tête en ajoutant un 69 à sa ronde initiale de 68. À 137, elle devance Julieta Granada (69) par deux coups, Natalie Gulbis (70) et Karrie Webb (71) par trois.

UNE ÉCHAPPÉE À NE PAS RATER

Profitez de la saison de la LNH pour assister au hockey excitant des Sénateurs d'Ottawa. Le forfait comprend 2 billets pour un match de votre choix, incluant le souper à la Place Banque Scotia, ainsi qu'une nuitée à l'hôtel et jusqu'à 20 \$ en certificat du Casino du Lac-Leamy. Visitez-nous en ligne ou appelez aujourd'hui pour un meilleur choix de matches et de nuits.

SOIRÉE DU HOCKEY DANS LA CAPITALE à partir de **\$110**†
1 nuit par personne

Casino du Lac-Leamy

TOURISMEOTTAWA.CA
1-888-OTTAWA-8

† Le prix est basé sur une occupation double et sur des matches cotés «C» avec des sièges au niveau 300. Les taxes, le transport et les frais de manutention de 10 \$ sont en sus. Offre selon la disponibilité. Certaines conditions s'appliquent. Les prix peuvent changer sans préavis. Le prix de départ varie selon l'hôtel choisi. Les réservations doivent être faites au moins 48 heures à l'avance. Veuillez téléphoner ou visiter notre site Web pour obtenir plus de détails.
* Marque de commerce de Visa International Service Association; Visa Canada est un usager licencié. * Marque Déposée de Visa Canada Association.

LA SÉLECTION CHARTIER

Tous vos plaisirs de la table réunis dans un seul et unique **guide des vins... 2007**

Plus de 1 500 nouveaux vins
2 500 Harmonies Vins & Mets

LA SÉLECTION CHARTIER 2007

GUIDE DES VINS ET D'HARMONIES AVEC LES METS

www.francoischartier.ca

Offert en librairie

ABONNÉS LA PRESSE

0000 privilèges

JUSQU'À 30% DE RABAIS

Vous êtes abonné La Presse?

OBTENEZ DE 10% À 30% de rabais sur l'achat en ligne de ce livre.

Livraison à domicile gratuite.

C'est facile : www.cyberpresse.ca/privilèges

MÉTÉO

www.cyberpresse.ca/meteo

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES

© MétéoMedia 2006

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	17	10
Normales du jour	5	-2
Auj. l'an passé	0	-6
(Observé hier à 15h)		
RECORDS		
Plus haut maximum	17	en 1953
Plus bas minimum	-10	en 1984
FACTEUR VENT		
Aujourd'hui	1	
INDICE UV		
Aujourd'hui	Bas	
PRÉCIPITATION		
Hier	4,6 mm	
1 mm d'eau = environ 1 cm de neige		
LE SOLEIL ET LA LUNE		
6h57	16h21	Durée totale du jour: 9h24
20 nov	28 nov	5 déc
12 déc		

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI	Nuageux avec percées de soleil en matinée, nuageux en après-midi. Vents légers. Probabilité de précipitations: 30%. Facteur éolien 1.	DEMAIN	Nuageux avec percées de soleil. Probabilité de précipitations: 30%.
MAXIMUM	4	MAX / MIN	2/-3
CETTE NUIT	Nuageux. Vents légers. Probabilité de précipitations: 30%. Facteur éolien -3.	LUNDI	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 30%.
MINIMUM	0	MAX / MIN	3/-5

PRÉVISIONS RÉGIONALES

QUÉBEC	AUJOURD'HUI Nuageux. 5/1. DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. 4/3.	OTTAWA	AUJOURD'HUI Nuageux. 4/-1. DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. 2/-4.
TORONTO	AUJOURD'HUI Nuageux avec averses. 6/-1. DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. 2/-3.	BAIE-COMEAU	AUJOURD'HUI Nuageux avec percées de soleil. 6/2. DEMAIN Ciel variable. 4/-1.

LE MONDE

Beijing	Nuageux	12	4
Boston	Variable	10	3
Bruxelles	Averses	9	9
Lisbonne	Orages	17	13
Londres	Beau	9	7
Los Angeles	Variable	25	13
Madrid	Pluie	12	5
Mexico	Beau	18	7
Moscou	Beau	-1	-3
New York	Nuageux	10	4
Paris	Averses	11	8
Port-au-Prince	Beau	33	22
Rome	Beau	20	13
Tokyo	Nuageux	13	11
Washington	Nuageux	10	3

AU SOLEIL

Acapulco	Pluie	29	24
Cancun	Beau	28	22
La Havane	Averses	24	23
Honolulu	Variable	28	18
Miami	Beau	23	15
Miyrtle B.	Beau	16	3
Orlando	Soleil	21	6
Tampa	Soleil	21	8
Virginia B.	Beau	12	3
West Palm B.	Beau	24	12

BOXE

Huit Québécoises au championnat du monde

SOPHIE ALLARD

Bachelière en géographie environnementale, Jacynthe Maloney a grandi à Sept-Îles et aime le grand air. C'est pourtant entre quatre murs qu'elle vit sa passion : la boxe. Dès ses débuts en 2004, elle s'est rapidement taillée une place. Ce week-end, elle se battra pour une médaille à l'occasion du quatrième championnat du monde à New Delhi, en Inde. Sept autres Québécoises monteront dans le ring avec le même objectif.

« J'ai mis le paquet. J'ai travaillé très fort dans le dernier mois. Je sais que je peux monter sur le podium, confie Maloney (11-3), qui se bat chez les 86 kg (190 livres). Dans ma catégorie de poids, les coups font mal. Les filles sont lourdes, elles sont fortes et ont de la difficulté à se déplacer rapidement. » Pas elle. « J'ai changé de stratégie dans le ring et j'ai travaillé mes déplacements. Je suis beaucoup plus mobile », dit-elle, confiante.

Pour les boxeuses, toujours exclues des Jeux olympiques, un succès aux Mondiaux équivaut à la consécration ultime. « C'est le plus haut niveau de compétition internationale, c'est du sérieux »,

explique Nathalie Forget, qui en sera à sa première participation.

« L'organisation n'est pas encore très stable, souligne néanmoins la boxeuse de Montréal. L'an dernier, ils ont annulé l'événement à deux semaines d'avis pour ensuite se raviser. C'était ridicule. J'ai décidé de boycotter l'événement. Nous nous entraînons tellement fort, je n'ai pas aimé la façon dont ils nous ont traités. »

Cette fois, pas d'appel à la dernière minute. Pas de pépin en vue. Des boxeuses de quelque 35 pays seront du rendez-vous, jusqu'au 24 novembre. La Russie et l'Asie sont les grandes puissances à battre. Le Canada, qui a remporté quatre médailles lors des Mondiaux de Moscou en 2005, ne se débrouille pas trop mal. Cette année, on envoie 10 athlètes, dont huit Québécoises : Valérie Bédard (48kg), Maude Bergeron (75kg), Sandra Bizier (57kg), Nathalie Forget (52kg), Ariane Fortin (70kg), Geneviève Lachance (60kg), Jacynthe Maloney (86kg) et Vicky Pelletier (50kg).

« C'est ma première et probablement ma dernière participation, puisqu'on ne peut boxer chez les amateurs après 34 ans, confie Nathalie Forget, 32 ans. Je compte bien profiter de chaque instant et donner tout ce que j'ai dans le ring. »



Jacynthe Maloney se bat pour un podium mondial cette fin de semaine.

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

L'Heureux plus léger... Cadieux plus lourd

LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIÈRES – Fini le temps des salades verbales, place maintenant au plat de résistance que représente la revanche tant attendue entre les poids lourds Patrice L'Heureux et David Cadieux.

Hier après-midi à la pesée officielle, qui se tenait au bar Le Temple où l'atmosphère était électrique, les gens avaient bien hâte de voir la physionomie des deux géants mauriciens, au point de prendre des paris sur les poids qui allaient être enregistrés.

Le challenger shawiniganais a été le premier à mettre le pied sur la balance et il a enregistré un poids de 267,6 livres, soit 11 livres de moins qu'il y a six mois pour le premier duel à l'aréna Jacques-Plante. Le champion canadien a répliqué en faisant osciller le pese-personne à 236,6 livres, soit huit livres de plus qu'en mai. Les dés sont maintenant jetés et il ne reste plus qu'à attendre le son de la cloche avant de savoir qui, des deux ennemis naturels, mérite la couronne nationale.

« L'écart de poids est beaucoup moins prononcé qu'en mai, alors ça va faire un combat différent à coup sûr ce soir, expliquait Cadieux. J'ai pris du poids mais ce n'est pas du gras. Au contraire, je suis plus en forme que jamais et j'ai gagné de la puissance. Et mes mains sont aussi rapides, sinon plus rapides. »

Cadieux n'en démord pas, il prédit qu'il va enregistrer un autre K.-O. face à L'Heureux. Il laisse toutefois de côté sa promesse de faire en sorte que son rival en sera à sa dernière sortie en carrière.

« J'ai dit ça pour aider à la promotion du gala. Je n'y tiens pas, je ne lui souhaite pas. Mais après notre combat, je suis persuadé qu'il va y penser à deux fois avant de remonter dans l'arène. Il va voir que des bombes, je suis capable également d'en lancer. »

Dans l'autre camp, L'Heureux spirait la satisfaction d'avoir vu la balance témoigner de ses efforts des derniers mois. Surtout qu'il considère que la chute de son pourcentage de graisse est encore plus impressionnant que sa perte de poids.

« Je suis content. Je me sens super bien et je suis prêt à faire 12 rondes s'il le faut, annonce le protégé de Jim Girard et de Marc Ramsay, qui convient que l'ambiance de la pesée annonce une soirée en spéciale ce soir au Colisée. David ferait bien d'en profiter. Je lui conseille de vivre le moment présent. »

À ses côtés, son entraîneur Jim Girard était lui aussi pas mal fier du poids enregistré par son poulain.

« Ça prouve qu'on n'a pas travaillé pour rien. Patrice est prêt. On n'a pas besoin de dire autre chose, tout a été dit. Tout ce que je peux ajouter, c'est que je suis très confiant. »

EN BREF

Cinq médailles pour Nesbitt

Christine Nesbitt a procuré une médaille de bronze au Canada hier au 1500 mètres de la Coupe du monde de patinage de vitesse, à Berlin. La patineuse de London, en Ontario, a déjà gagné cinq médailles en ce début de saison. Elle avait gagné l'or et trois médailles d'argent la fin de semaine dernière à Heerenveen aux Pays-Bas. Hier, la victoire est allée à l'Allemande Anni Friesinger, qui a brisé le record de piste en 1:55,54 pour devancer sa grande rivale hollandaise Ireen Wust par plus d'une demi-seconde. Nesbitt a terminé en 1:56,77. L'hiver dernier, Nesbitt n'a remporté qu'une médaille pendant toute la saison de la Coupe du monde.

— PC et AP

Roberge et Hamelin brillent

Les membres de l'équipe olympique Kalyna Roberge, de Saint-Étienne-de-Lauzon, et Charles Hamelin, de Sainte-Julie, ont remporté leurs courses de 1500 m, hier, dans le cadre de la sélection de l'équipe nationale de patinage de vitesse sur courte piste. Roberge a terminé première en 2:25,09. Hamelin a été le vainqueur en 2:15,08. Les patineurs s'affrontent pour décrocher une place dans l'équipe canadienne en vue des étapes de la Coupe du monde disputées le mois prochain au Saguenay et à Montréal.

— PC



L'ÉVÉNEMENT GAGNEZ À SOUHAIT

OBTENEZ JUSQU'À 10000\$ DE RABAIS À L'ACHAT OU À LA LOCATION, OU GAGNEZ VOTRE NOUVEAU VÉHICULE SATURN INSTANTANÉMENT. • **TOUT LE MONDE GAGNE.**

Dès maintenant et jusqu'au 10 janvier, rendez-vous chez votre détaillant Saturn et recevez un crédit de 500\$ à 10000\$ applicable à l'achat ou la location de certains véhicules Saturn 2006 et 2007 – vous pourriez même gagner votre véhicule ! Faites un souhait et vous pourriez fêter Noël en grand avec Saturn !



AURA XE 2007 DE SATURN
 PDSF À PARTIR DE: **24 990\$** | LOUEZ POUR: **277\$*** | TAUX D'INTÉRÊT DE: **2,9%**

AUTOROUTE: 7,2L/100 km (39 mi/gal)* VILLE: 11,5L/100 km (25 mi/gal)*
 **Location de 48 mois, 2 650\$ comptant, transport en sus

- ★★★★★ Cote de sécurité 5 étoiles pour le conducteur et le passager avant dans les essais de collision frontale.
- ★★★★★ Cote de sécurité 5 étoiles aux places avant et arrière dans les essais de collision latérale.



BERLINE INTERMÉDIAIRE AURA XE 2007 DE SATURN

VOICI LA NOUVELLE **PROMESSE SATURN**
 GARANTIE LIMITÉE DE 5 ANS OU 160 000 KM SUR LE GROUPE PROPULSEUR, LE TRANSPORT DE COURTOISIE ET L'ASSISTANCE ROUTIÈRE*
 EXPÉRIENCE D'ACHAT SANS TRACAS | PRIVILÈGE D'ÉCHANGE DE 30 JOURS*

Plus que jamais. Du jamais vu.^{MC}

Votre expérience commence à **saturncanada.com**

Pour gagner, visitez votre détaillant Saturn dès aujourd'hui!

VOTRE VIEILLE VOITURE VOUS DONNE DROIT À UNE RÉCOMPENSE. Obtenez un rabais de 1000\$ sur un véhicule Saturn neuf admissible lorsque vous envoyez votre vieille voiture finir ses jours au ciel. Visitez carheaven.ca ou votre détaillant Saturn pour plus d'information.



Saturn Saab de Laval
 2800, boul. Chomedey
 Laval
 (450) 681-0028
 www.saturnlaval.com

Mondial Saturn Saab
 9415, Papineau
 Montréal
 (514) 385-7222
 www.mondialsaturn.com

Saturn Saab de Brossard
 5950, boul. Marie-Victorin
 Brossard
 (450) 672-2500
 www.gravelauto.com

Saturn de Terrebonne
 1295, Carré Masson
 Lachenaie
 (514) 861-2000
 www.saturnterrebonne.com

West Island Saturn Saab
 9775, route Transcanadienne
 Ville Saint-Laurent
 (514) 332-4424
 www.westislandsaturn.com

Gravel Saturn Saab
 1, Place Ville-Marie, # 11 180
 Montréal
 (514) 861-2000
 www.gravelauto.com

Saturn de Blainville
 249, boul. Seigneurie Ouest
 Blainville
 (450) 437-6317
 www.saturnblainville.com

Décarie Saturn Saab
 6100, boul. Décarie
 Montréal
 (514) 342-2222
 www.gravelauto.com